

**RÉPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
UNIVERSITÉ DE TUNIS**

INSTITUT SUPERIEUR DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION CONTINUE

MAÎTRISE

UV 225 1 FRANCAIS

**Cours de remédiation aux erreurs types à l'oral et à l'écrit des
arabophones tunisiens pratiquant le français**

Enseignante : Clersy Destatte Sabine

- Discipline : français (Français Langue Seconde)
- Public cible :
 - niveau baccalauréat : instituteurs, inspecteurs, enseignants inscrits en maîtrise
 - âge : adulte
 - langue maternelle : arabe (dialectal tunisien)
 - langue seconde : français
- Particularités éventuelles :
 - volontaires, enseignants en poste, formation continue et diplômante
 - situation linguistique complexe : bilinguisme (arabe dialectal et français) et diglossie (arabe littéral [écrit et scolaire] et arabe dialectal [parlé])
- Objectif général : remise à niveau des compétences linguistiques en français des étudiants arabophones pratiquant le français par la remédiation aux erreurs récurrentes.
- Résumé du contenu : suite au dépouillement de centaines de copies d'étudiants (niveau maîtrise aux Universités des Lettres et des Sciences humaines de Sfax et de Tunis, niveau DEA à l'ISEFC), un corpus d'erreurs récurrentes a pu être établi.
- Plan du cours : après un test d'évaluation (rédaction en une heure d'un texte de type informatif ou argumentatif), établissement d'une grille d'évaluation individuelle qui orientera l'apprenant vers une stratégie de remédiation individualisée. Le plan du cours suit le classement des erreurs récurrentes. Chaque compétence non acquise renvoie à un corpus d'erreurs, à une fiche théorique et à une batterie d'exercices.

I.Grille d'évaluation individuelle

| A.Compétences phrastiques | - | + | + | + |
|----------------------------------------------------------------------------------|---|---|---|---|
| | - | - | + | + |
| 1. compétences lexicales | | | | |
| 1.1.non pertinence du vocabulaire | | | | |
| 1.2.utilisation abusive de mots passe-partout | | | | |
| 1.3.fautes de genre | | | | |
| 1.4.calque sur la langue orale | | | | |
| 2. compétences orthographiques | | | | |
| 2.1.interférences phonétiques | | | | |
| 2.1.1.crible vocalique | | | | |
| 2.1.2.crible consonantique | | | | |
| 2.1.3.paronymie | | | | |
| 2.1.4.homonymie | | | | |
| 2.2.confusion, anarchie ou absence d'accents | | | | |
| 2.3.orthographe d'usage non maîtrisée | | | | |
| 3. compétences morpho-syntaxiques | | | | |
| 3.1.accords | | | | |
| 3.1.1.en genre et en nombre dans le G.N. | | | | |
| 3.1.2.en genre et en nombre dans le G.V. | | | | |
| 3.2.syntaxe de base | | | | |
| 3.2.1.phrase simple | | | | |
| 3.2.2.phrase complexe | | | | |
| 3.2.3.phrase démesurée | | | | |
| 3.2.4.omission de la reprise du sujet en phrase longue | | | | |
| 3.2.5.redondance du sujet en phrase longue | | | | |
| 3.2.6.omission du complément essentiel en phrase longue après proposition incise | | | | |
| 3.2.7.structure d'une relative | | | | |
| 3.2.8.structure d'une subordonnée circonstancielle | | | | |

| | | | | |
|------------------------------------------------------------------|--|--|--|--|
| 3.2.9.structure d'une interrogative | | | | |
| 3.2.10.coordination | | | | |
| 3.3.le verbe | | | | |
| 3.3.1.orthographe non fixée | | | | |
| 3.3.2.accord des P.P. | | | | |
| 3.3.3.tendance à pronominaliser | | | | |
| 3.3.4.confusion des modes | | | | |
| 3.3.5.confusion des temps | | | | |
| 3.3.6.emploi inadéquat des prépositions | | | | |
| B. Compétences textuelles | | | | |
| 1.reprises anaphoriques | | | | |
| 1.1.lexicales | | | | |
| 1.2.pronominales | | | | |
| 2.ponctuation absente ou anarchique | | | | |
| 3.défauts de progression | | | | |
| 3.1.tautologie | | | | |
| 3.2.contradiction | | | | |
| 3.3.rupture d'isotopie | | | | |
| 3.4.non conformité à l'univers de référence | | | | |
| 4.connecteurs | | | | |
| 4.1.non pertinents | | | | |
| 4.2.absents | | | | |
| 5.structuration | | | | |
| 5.1.introduction maladroite des exemples, arguments, citations | | | | |
| 5.2.absence d'alinéa | | | | |
| 5.3.mélange d'éléments argumentatifs, descriptifs, narratifs,... | | | | |
| 5.4.introduction et conclusion maladroites | | | | |

II. Corpus d'erreurs récurrentes : quelques exemples

L'astérisque signale que le mot ou la phrase sont incorrects.

| |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| A.Compétences phrastiques |
| 1. compétences lexicales |
| 1.1.non pertinence du vocabulaire *On remarque que le pédagogue croit que le didacticien est enfermé dans le cadre de sa discipline. *La problématique de complémentarité entre la didactique et la pédagogie est choquante. *Le pédagogue est un personnage qui choisit ce qui vaut la peine d'être appris. |
| 1.2.utilisation abusive de mots passe-partout * J'aime faire la lecture seule. *Je veux faire comme métier hôtesse ou hôtellerie. *J'ai envie de faire un changement. *J'ai fait la connaissance de la théorie des groupes. *Pendant les vacances, j'ai fait des choses. *Je serai en contact avec les élèves à qui j'apprendrai des choses intéressantes. *La didactique s'intéresse à des choses qui ont un lien avec la pédagogie. *Develay trouve que la didactique et la pédagogie sont complémentaires. *Je trouve des difficultés. |
| 1.3.fautes de genre *La problème. *La discours. *Une élément. *C'est une métier puisqu'elle apporte de l'argent. *Je n'ai aucune certificat. *J'ai entrepris cette DEA pour... *Le problématique posé... *Les différents lacunes... |
| 1.4.calque sur la langue orale *Je me suis souvent demandé qu'est-ce qui se passe dans la tête d'un élève. *A côté de ça, la didactique est... *On peut pas parler des apprentissages scolaires sans spécificité disciplinaire. *Cela sert à rien d'affronter les risques. *J'aime pas rester dans un bureau. |

2. compétences orthographiques

Sources d'erreurs :

2.1.interférences phonétiques

2.1.1.crible phonologique vocalique

A l'inverse du système consonantique, le système vocalique de la langue française est plus diversifié que celui de la langue arabe.

- Les confusions sont donc essentiellement vocaliques :

[i]-[y] *approfondu *instituteur *institutrice *aventure *itopique

[i]-[e] *légitime *intelligibilité *complémentarité *le troisième millénaire *assimiler *épistémologie *améliorer *privilège

[e]-[D] *ce pour cela que... *ce pourquoi *...comme est tant deux sciences

Confusion et / est *la réflexion pédagogique et plus ancienne... *l'aventure et remplacée par le rêve

Confusion des désinences du futur et du conditionnel *je voudrai devenir...

Anarchie des accents

[i]-[ɛ] *disciplinaire

[i]-[□] *enrichir

[u]-[C] *oublier

- Confusion des voyelles nasales et / ou dénasalisation

[R]-[S]-[T] *la pédagogie est comme même antérieure... *le subjonctif *on outre *

Arthur Rambo *Dans notre monde en ne trouve plus d'occasion d'aventure

dont / dans

*on / en

- Ajout / suppression de sons

Réalisation du schwa *l'ennuie *personnalité *qualité *amitié

Suppression de voyelles *département

2.1.2.crible consonantique. Vu la richesse du crible consonantique de la langue arabe, les confusions consonantiques sont plus rares

[p]-[b] *la guerre de Boitier *c'est parce que

2.1.3.paronymie

*Au tant qu'instituteur, j'ai toujours été rebelle aux exigences des inspecteurs.

*Le didacticien est trop techniciste car renfermé dans le cadre d'une discipline.

*Mon père est décédé en 1988.

*Les pédagogues rapprochent aux didacticiens d'être trop technicistes.

2.1.4.homonymie / homophonie

*An plus, j'aime écouter de la musique douce.

*Les générations avenir.

*Je voulais devenir professeur où instituteur.

*Elles s'intéressent à la même réalité.

*Il commence par d'écrire.

*En fin, l'auteur conclut.

*La didactique est entrain de se développer en Tunisie.

2.2.anarchie ou absence d'accents ; confusion é / è

*maîtrise, *analphabète, *une relation, *complémentaire, *un effet ...

2.3.orthographe d'usage non maîtrisée même pour des mots très usités

*Quand à la pédagogie...

*L'hauteur, Develay...

*Par ce que, *Aujourd'hui...

| |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 3.Compétences morphosyntaxiques |
| 3.1.accords |
| <p>3.1.1.en genre et en nombre dans le G.N.</p> <ul style="list-style-type: none"> *Les rapports passionnés. *Je suis obligé d'étudier la langue, la littérature et la culture française. *Mes nombreux occupations. *Une meilleur connaissance. *Je m'intéresse aux problèmes sociales et culturels. *Les matières enseigner *Je m'intéresse au problèmes des jeunes. *Tous reste à faire. *Toute les deux. *Ils leurs demandent.... |
| <p>3.1.2.en genre et en nombre dans le G.V.</p> <ul style="list-style-type: none"> *Ces études me permet de... *La didactique a été fondé sur l'expérience. *La didactique est apparu après la pédagogie. *La langue et la littérature françaises me permet de m'ouvrir sur une autre culture. *Les étudiants qui s'inscrive en didactique espère améliorer leur pratique d'enseignement. *Mes occupations ne sont pas limité au sport. *Elles sont orientés. |
| 3.2.syntaxe : la structure des différents types de phrase |
| <p>3.2.1.phrase simple</p> <ul style="list-style-type: none"> *Il y en a ceux qui pensent que la didactique est trop spécialisée. |
| <p>3.2.2. phrase complexe</p> <ul style="list-style-type: none"> *Et même pour des raisons personnelles que j'ai voulu faire ce DEA, c'est que mes parents sont des professeurs et ils m'ont encouragé à entreprendre ce DEA pour les horizons qu'il ouvre en fin d'étude. |
| <p>3.2.3.phrase démesurée</p> <ul style="list-style-type: none"> *Dans ce même thème, on est en présence de deux thèses : celle de Develay et l'autre de Houssaye et si on s'intéresse à la première on doit affirmer que ces deux sciences sont différentes mais complémentaires et les deux arguments pour cette thèse sont l'argument historique et l'argument épistémologique. |
| <p>3.2.4.omission de la reprise du sujet en phrase longue</p> <ul style="list-style-type: none"> *La pédagogie et la didactique sont deux activités scientifiques distinctes tant par leur objet que par les concepts utilisés par chacune pour analyser un objet d'étude mais s'intéressent beaucoup à une même réalité. |
| <p>3.2.5.redondance du sujet en phrase longue</p> <ul style="list-style-type: none"> * Enfin, on peut dire que ces deux sciences, puisqu'elles sont pratiquées par des spécialistes, elles sont distinctes par leur objet et par leurs concepts. |

3.2.6. omission du complément essentiel en phrase longue après proposition incise

*Je trouve parfois dans ma chambre, en me réfugiant dans le calme et la tranquillité et surtout en ayant un livre pour m'accompagner.

*J'aime enseigner parce que être un professeur, c'est-à-dire avoir une large connaissance et cela me permet d'éduquer mes élèves.

*J'aime enseigner, car cette profession, à mon avis, qui est caractérisée par le contact.

3.2.7. structure d'une relative

- **confusion des pronoms relatifs**

- **double pronominalisation : que + pronom personnel, dont + pronom**

possessif, etc.

*Je suis maintenant loin de ma ville et de ma famille que j'ai préféré être avec elle.

*Le fait d'apprendre aux gens des choses qui ne les connaissent pas me plaît beaucoup.

*C'est une occasion de pouvoir parler le français et de dialoguer avec de jeunes élèves qu'il faut les enseigner.

*Ce sont des études que j'aurai besoin pour enseigner.

*Il existe aujourd'hui des œuvres qu'on peut s'en servir.

*La pédagogie s'intéresse à la relation qu'elle existe dans la classe.

*J'aime beaucoup voyager dans un monde différent du nôtre dont je trouve ma liberté.

*L'aventure dont on risque notre vie est remplacée par le rêve.

*C'est la meilleure langue que je préfère la pratiquer.

*Je peux dire beaucoup de choses en français que je ne peux pas le dire en d'autres langues.

*La pédagogie dont son origine est grecque est antérieure à la didactique.

*Il traite de la relation complexe entre la didactique et la pédagogie et du rapport qu'on peut le dégager entre elles.

*C'est un rêve que j'espère le réaliser un jour.

*Les capacités de notre cerveau, que nous avons des difficultés à les décrire et à montrer leur origine, ne sont découvertes qu'à travers les tests.

*Tout savoir doit être basé ou fondé sur des lois et des règles dont on ne peut pas douter de sa validité.

*Il arrive parfois de défendre des problèmes dont l'être lui-même les a causés.

*L'humanité bénéficie inévitablement des conséquences quelles les a subies au début.

3.2.8. structure d'une subordonnée circonstancielle

- * La littérature française est si riche elle me permet de m'ouvrir sur le monde.
- * Les deux raisons à cause desquelles l'homme contemporain ne se lance plus dans l'aventure, c'est d'abord il ne veut plus risquer sa vie.
- * Je dois faire un effort pour que je puisse réussir.
- * C'est pour cela je veux développer mes connaissances.
- * C'est ainsi le pédagogue a un discours généraliste.
- * Tandis que les didacticiens exigent des pédagogues la spécificité disciplinaire pour qu'ils puissent parler des apprentissages scolaires. En revanche, le pédagogue critique le didacticien.
- * En ayant suivi un cours de didactique. Je me suis décidé à entreprendre un DEA didactique .
- * J'ai tellement aimé le cours de didactique en 4^{ème} année j'ai voulu approfondir mes connaissances.
- * Le pédagogue est une personne qui réfléchit sur l'apprentissage c'est-à-dire il n'instruit pas.

3.2.9. structure d'une interrogative

interrogative totale et partielle (la reprise du pronom, l'inversion sujet-verbe)

- * Pourquoi on se jette dans les risques de l'aventure ?
- * Combien d'années il a étudié ?
- * Est-ce que cette définition s'applique-t-elle actuellement ?

3.2.10. coordination

- la non-maîtrise de la règle de base de la coordination : on ne coordonne que des éléments de même nature et fonction

- la répétition abusive du " et ".

- * [...] parce que je m'intéresse beaucoup et je veux devenir professeur de français.
- * [...] parce que c'est admirable d'enseigner et donner des connaissances.
- * Si je ne lis pas ou je ne regarde pas la télé, je sors me balader.
- * [...] comme la vie s'est insinuée partout et on connaît de mieux en mieux la terre.
- * Cela ne vaut pas la peine de se déplacer et risquer sa vie.
- * Le pédagogue reproche au didacticien d'être plutôt technicien et son champ de travail restreint uniquement à sa discipline.
- * J'aurai le temps de m'occuper de mon mari et mes enfants.
- * Je lis des magazines et les romans.
- * Le mieux c'est de réussir et avoir le DEA.
- * Les hommes qui sont timides et ont peur d'affronter les risques ne se lancent plus dans l'aventure.
- * J'aime la psychologie, sociologie, philosophie et les sciences de la terre.
- * Cela ne veut pas dire que faire de longs calculs nous rend forcément intelligent, mais il faut toujours faire travailler son imagination et de se poser beaucoup de questions et être prêt à changer les modèles par lesquels nous représentons le réel.
- * Il faut dresser le cerveau, en l'obligeant à aller au fond des problèmes et de le construire en ne se contentant pas de réponses toutes faites.
- * Tout apprentissage est possible si on renonce à la paresse et on fournit des efforts intenses.
- * Il est aussi à noter, qu'il n'existe pas d'intelligences meilleures, mais chacune possède ses propres caractéristiques.
- * D'abord, en habituant son cerveau à se poser toujours de nouvelles questions et chercher à les résoudre, c'est-à-dire l'entraîner à devenir souple face à la connaissance et l'apprentissage.

| |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| *Il paraît qu'il faut faire un pas vers l'arrière, vers nos valeurs du passé et de rejeter tout ce qui est modernisme. |
| 3.3.le verbe |
| 3.3.1.orthographe non fixée *Je n'aimait pas lire *il connaît *j'ai éprouvait *je veut *ils faient* il a promis *le pédagogue apparaît *l'auteur conclue *on peu *elle établie *les inspections répétées qu'ont subi *j'ai demander *il me permettra *il établie,... |
| 3.3.2.accord du participe passé participe présent / adjectif verbal cf. supra |
| 3.3.3.tendance à pronominaliser *Les gens se différent les uns des autres. cf. anaphores |
| 3.3.4.confusion des modes *J'ai choisi la langue française parce qu'elle me séduit dès mes premières années de primaires. *Depuis, mon enfance je rêverais de devenir un professeur. * J'espère que je passerai cette année. *Je m'appelle [...] et j'aurais bientôt 19 ans. *Je lis donc je vivre. |
| 3.3.5.confusion des temps emploi abusif des temps du passé dans le texte informatif ou argumentatif |
| 3.3.6.emploi inadéquat des prépositions *Je remercie Dieu que je suis en français à cause du chômage. *Mes occupations se limitent d'apprendre... *Je partage l'écrivain son opinion. *Il a perdu la confiance à tout le monde. |
| B. Compétences textuelles |
| 1.reprises anaphoriques (intra ou transphrastiques) |
| 1.1. lexicales (champ sémantique) *J'aime lire les journaux. Grâce à ces revues... *On a donc une interaction entre didacticiens et pédagogues, car ces deux éléments se critiquent l'un l'autre. |
| 1.2. pronominales erreurs en genre et /ou en nombre dans la reprise, absence d'antécédent, utilisation abusive des pronoms démonstratifs, inadéquation entre le pronom personnel sujet et le pronom personnel complément pour les verbes pronominaux *La langue et la littérature me permettent d'avoir une idée sur la civilisation de la France. En plus, elle me permet de suivre les programmes français. *Etes-vous satisfait d'étudier la langue, la littérature et la culture françaises ? Oui, parce qu'elle est séduisante. *L'homme n'a pas besoin de se mettre devant les risques corporellement puisqu'il se contente de rêver d'elle par certains outils. *J'ai regardé des émissions culturelles, car ils me tiennent au courant de l'actualité. *Un monde différent de la nôtre. * J'admire les romans français, surtout celle de Flaubert.... |

| |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>*En revanche, le pédagogue critique le didacticien en lui considérant un peu trop techniciste.</p> <p>*Quand j'ai du temps libre, je sors avec des copines pour se distraire.</p> <p>*Des centres d'intérêt qui nous permettent de s'attacher à la vie.</p> <p>*Chercheurs et archéologues ne nous ont pas laissé la chance de s'aventurer et de prendre des risques.</p> <p>*Nous n'avons pas besoin de se risquer dans l'aventure.</p> <p>*J'ai passé quatre années à la faculté des sciences où j'ai acquis assez de connaissances en physique et même en se spécialisant en physique électronique.</p> <p>*Les motivations qui m'ont poussé à entreprendre un DEA sont en premier la volonté de s'approfondir dans les recherches.</p> |
| <p>2.ponctuation absente ou anarchique</p> |
| <p>*La didactique et la pédagogie deux sciences de l'éducation entretiennent des rapports complexes.</p> <p>*La didactique qui est postérieure à la pédagogie, est-elle habilitée à parler d'éducation ?</p> <p>*Le terme pédagogie nous vient du grec « paidea agogein » qui signifie étymologiquement, conduire un enfant.</p> <p>*En effet la pédagogie est historiquement première par rapport à la didactique.</p> <p>*Si on se réfère à l'argument historique on se rend compte qu'on est en présence de deux activités intellectuelles différentes.</p> <p>*L'objet du séminaire de la semaine bloquée, portera sur l'évaluation.</p> <p>*La didactique, qui est postérieure à la pédagogie est plus spécialisée.</p> <p>*Quant à la didactique elle apparaît comme plus spécialisée.</p> <p>*Mais ne nions pas le fait que le discours pédagogique a beaucoup inspiré le discours didactique, en effet la didactique ne peut pas se fonder elle-même d'où cette complémentarité que défend Develay.</p> |
| <p>3.défauts de progression</p> |
| <p>3.1.tautologie</p> <p>*Enfin, et comme conclusion...</p> <p>*Moi, personnellement, je pense que...</p> <p>*Les centres d'intérêt et les occupations varient d'une personne à l'autre.</p> <p>*Personnellement, j'ai mes propres centres d'intérêt et mes propres occupations.</p> <p>*Des romans littéraires.</p> <p>*J'aime enseigner car ce métier me plaît.</p> |
| <p>3.2.contradiction</p> <p>*Je suis maintenant loin de ma famille avec qui j'aurais préféré être, mais cela m'est égal.</p> <p>*Mon niveau en français n'est pas faible, mais je n'aime pas lire les romans, ils m'ennuient et je ne peux pas les comprendre facilement.</p> |
| <p>3.3.rupture d'isotopie</p> |
| <p>3.4.non conformité à l'univers de référence</p> <p>Pendant mon année de bac, j'ai lu deux romans : L'école des femmes et Candide.</p> |
| <p>4.connecteurs</p> |
| <p>4.1.non pertinents</p> <p>* J'aime pratiquer le tennis aussi je passe beaucoup de temps à lire et à regarder la télé.</p> <p>*La lecture des romans reste mon occupation préférée. Ainsi comme tous les jeunes</p> |

de mon âge, j'aime la liberté. Alors je préfère les voyages.
*Actuellement l'aventure est devenue inutile bien que secondaire.
*La langue française m'intéresse beaucoup, je lis des journaux en français. Aussi ma mère est un professeur de français.

4.2.absents

5.structuration

5.1 introduction maladroite des exemples, arguments, citations

5.2.absence d'alinéa

5.3.mélange d'éléments argumentatifs, descriptifs, narratifs, ...

5.4.introduction et conclusion maladroites

III.Explication et remédiation

A.Compétences phrastiques

1.compétences lexicales

1.1.non pertinence du vocabulaire

La langue française est riche de plusieurs dizaines de milliers de mots. De plus, certains mots peuvent avoir plusieurs sens. C'est dire que personne ne peut connaître de mémoire tous ces mots et leur(s) sens. Pourtant, au détour de n'importe quel texte, il est possible de rencontrer n'importe lequel d'entre eux.

Pour développer le vocabulaire, il n'existe pas de théorie particulière. C'est par la pratique que l'on parvient à se perfectionner.

Comment s'y prendre pour comprendre malgré tout le sens de ce qui est lu ?

- 1- Consulter le dictionnaire : lorsqu'un mot n'a qu'un seul sens, celui-ci est vite identifié. Mais parfois un mot a plusieurs sens ; il faut alors, en fonction du texte où il se trouve, chercher le sens adéquat.
- 2- Se fier à ce que l'on sait déjà : les mots se rassemblent en une famille construite autour d'une même racine à laquelle sont ajoutés préfixes ou suffixes ayant un sens. Si l'on connaît la racine ainsi que le sens des préfixes et des suffixes, on peut émettre une hypothèse sur le sens du mot. Cette hypothèse est validée si le sens ainsi découvert permet de comprendre l'énoncé dans lequel se trouve le mot.

• **Un préfixe** est une ou plusieurs syllabe(s) qui, placée(s) devant un mot (un radical), ajoute(nt) une idée supplémentaire au sens de ce mot ou le modifie(nt).

Mais attention, certains préfixes peuvent avoir plusieurs sens.

Ex : migrer / émigrer (ex = hors de) / immigrer (in = dans)
compréhensible / incompréhensible (in = privé de)
parascolaire (para = à côté de) / parapluie (para = contre)

• **Un suffixe** est une ou plusieurs syllabe(s) qui, ajoutée(s) à la fin du mot, en modifie(nt) la signification.

Attention, certains suffixes peuvent avoir plusieurs sens.

Ex : kilogramme (gramme = unité de poids)
télégramme (gramme = lettre, écriture)

Attention, certains mots contiennent un ou plusieurs préfixe(s) et suffixe(s).

inflammable (in [= privé de] + in [= dans])

Quelques préfixes et leur(s) sens :

- a (privation, négation) : amoral, areligieux, apesanteur
- anté (devant, avant) : antérieur, antécédent
- dé (séparation, division) : défaire, décharger
- ex (hors de) : exclure, éclore
- sub(sous) : subordonné, submerger
- trans (au-delà) : transatlantique, transformer
- etc.

Quelques suffixes et leur(s) sens

- cide (qui tue) : insecticide, régicide, fratricide
- cole (qui cultive) : agricole, ostréicole, horticole
- fère (qui comporte) : pétrolifère, aurifère
- fuge (qui fait disparaître) : fébrifuge, vermifuge
- vore (qui se nourrit de) : granivore, carnivore, omnivore
- issime (qui est le plus ...) : grandissime, richissime

- 3- Des exercices et des jeux (mots croisés et mots fléchés que l'on trouve dans le commerce).

Sources d'erreurs

Impropropriété (mot qui ne convient pas dans un contexte donné)

*Le paysan se rendait en ville dans son carrosse.

*Mes parents ne sont pas modernes : ils ont des arrières-pensées.

Mes parents ne sont pas modernes : ils ont des pensées arriérées.

L'impropriété est due à une confusion entre deux mots ou à une incompatibilité d'emploi :

1. confusion entre deux mots

- paronymie

*J'ai été surpris de la confiance de Pierre. Il m'a confié qu'il ne s'entendait plus avec sa femme.

*J'ai été surpris de la confiance de Pierre. Il m'a confié de l'argent en dépôt.

*Mon père est décédé en 1999.

- changement de sens / changement de genre

Le manœuvre s'est blessé. / La manœuvre a échoué.

- changement de sens / changement de nombre

Il y a du cuivre dans cette mine. / Tu nettoieras les cuivres. / Cet orchestre est composé de cuivres.

2. incompatibilité d'emploi

- emploi impropre

J'ai enjambé le ruisseau. *J'ai enjambé un cheval.

- illogisme

*Le chauffeur est gravement blessé, il a des chances de mourir.

*Il est légèrement blessé, il risque de vite se rétablir.

- registre de mot

*Il ne parle pas beaucoup, il est hypocrite.

*Ma femme a des recettes magiques : elle prépare des plats savoureux.

1.2. utilisation abusive de mots passe-partout (mots qui conviennent à de très nombreux emplois)

La langue usuelle y a recours par facilité, aux dépens de la précision de l'expression.

Par exemple :

- faire

J'ai fait une promenade.

Nous avons fait l'explication de texte.

- être / avoir

*J'ai été au cinéma.

Une odeur de tabac est dans l'air.

J'ai une douleur au côté.

- mettre
Tu mettras tes cahiers sur ton bureau.
Je ne mets jamais de chapeau.
- voir
Il a vu le médecin.
J'ai vu des erreurs dans ce texte.
- il y a / on voit
Il y a beaucoup d'ordures sur ce trottoir.
On voit beaucoup d'échecs scolaires.
- trouver
Je trouve beaucoup de difficultés à me concentrer.
Je trouve qu'il exagère.
- chose
La gourmandise est une chose pardonnable.
Je dois vous apprendre une chose très triste.
- et
Il ne fournit pas d'effort et il réussit.
Le professeur nous lit un texte et il nous interroge.

Affiner son style, et particulièrement à l'écrit, consiste à substituer, chaque fois que c'est possible, au mot passe-partout un mot précis.

1.3.fautes de genre

Le plus souvent, calqué sur la langue maternelle.
cf. corpus

1.4.calque sur la langue orale

cf. corpus

2.compétences orthographiques

Sources d'erreurs :

2.1.interférences phonétiques

2.1.1.crible phonologique vocalique

A l'inverse du système consonantique, le système vocalique de la langue française est plus diversifié que celui de la langue arabe.

- Les confusions sont donc essentiellement vocaliques

**Description du système vocalique et consonantique de l'arabe et du français.
Crible phonologique.**

Système vocalique de l'arabe

- 6 phonèmes (élément sonore du langage articulé, unité distinctive)
3 voyelles brèves : [i] [u] [a]
3 voyelles longues : [ī] [ū] [ā]
- pas de nasales

Système vocalique du français

- 12 phonèmes :
[i] pire
[y] pur
[u] pour
[e] pré
[ɛ] père
[V] peu
[œ] peur
[o] peau
[C] port
[a] patte
[A] pâte
[□] petite
- 4 nasales :
[R] brin
[X] brun
[T] bon
[S] banc

Système consonantique de l'arabe

- 28 phonèmes en arabe classique
- 32 phonèmes en arabe dialectal
- pas de distinction [p][b]
[v][f]

Système consonantique du français

- 20 phonèmes

2.1.3. paronymie

se dit des mots presque homonymes
cf. corpus
conjecture / conjoncture
éminent / imminent

2.1.4. homonymie / homophonie

se dit des mots de prononciation identique (homophone) et de sens différents
cf. corpus
a / à ; ce / se ; ces / ses ; dans / d'en ; ma / m'a ; mon / m'ont ; quelle / qu'elle
mer / mère ; thym / tain / teint

2.2.anarchie ou absence d'accents : les graphies e, é, è, ê

C'est souvent un problème de savoir si la lettre e doit porter un accent.

- **On écrit e sans accent :**

- **La voyelle[ɛ], dite e muet (ou caduc) :** je, petite, mange,...
- **Le son [e], dit e fermé**
 1. les infinitifs du 1er groupe : aimer, jouer,...
 2. les noms et les adjectifs en -ier : épicier ; en -cher : boucher ; en -ger : léger
 3. devant Z final : chez, vous mangez,...
- **Le son [ɛ], dit e ouvert**
 1. e + consonne double non nasale : elle, nette, grecque, un essai, un effort, un effet, terrible,...
 2. e + deux consonnes différentes dont la seconde n'est ni r ni l : une exception, sieste, ferme, annexe ([x] = [k]+[s]), exemple...Mais : nègre, siècle, ...
 3. e + consonne finale prononcée : un échec, le fer, un laser, un didacticiel... e + t final non prononcé : un guet, un mets,...

Dans ce cas, quelques mots ont un accent circonflexe : une forêt, un intérêt, un arrêt,...

- **On écrit é, dit e avec accent aigu le son [e], dit e fermé**

Une édition, une définition, la pédagogie, la démagogie, un agrégé, une compétence,...

- **On écrit è, dit e avec accent grave ou ê, dit e avec accent circonflexe, le son [ɛ], dit e ouvert**

Dès, après, un problème, un système, abêtir, un père, un procès, un succès,...

Rq : collègue / collégien, un stratège / une stratégie, je cède / nous cédon,...

Exercice :

Ce texte ne comporte aucun accent, rétablissez-les. De plus, la différence graphique é / er du son [e] a été supprimée, rétablissez- la.

*Par la fraternité nous sommes tenus d'arracher à la misère nos frères les hommes ; c'est un devoir préalable, au contraire le devoir d'égalité est un devoir beaucoup moins pressant, autant il est passionnant, inquietant de savoir qu'il y a encore des hommes dans la pauvreté, autant il m'est égal de savoir si, hors de la misère, les hommes ont des morceaux plus ou moins grands de fortune. Je ne puis parvenir à me passionner pour la question célèbre de savoir à qui reviendront, dans la cité future, les bouteilles de Champagne, les chevaux rares, les châteaux de la vallée de la Loire. J'espère qu'on s'arrangera toujours ; pourvu qu'il y ait vraiment une cité, c'est-à-dire pourvu qu'il n'y ait aucun homme qui soit banni de la cité, tenu en exil dans la misère économique, tenu dans l'exil économique, peu importe que tel ou tel ait telle ou telle situation.

2.3.orthographe d'usage non maîtrisée même pour des mots très usités

Quelques règles simples peuvent aider à éviter de nombreuses fautes.

- devant B, M, P : N devient M
tambour, emmener, ample
sauf : bonbon (et sa famille : bonbonne, bonbonnière), néanmoins, embonpoint, mainmise.

- difficultés liées à la présence de A, O ou U
 - Ç devant a, o, u s'il faut prononcer [s]
un forçat, un glaçon, une gerçure
 - G est suivi de U devant e ou i pour prononcer [g]
guitare (mais girafe) — dialogue (mais loge) — langue (mais lange)
 - GU ou QU deviennent G ou C devant a ou o
fabrication (mais fabrique) — gondole
sauf : quelques exceptions (critiquable, quotidien) et les participes présents comme communiquant, provoquant.

3. Compétences morpho-syntaxiques

3.1. accords

3.1.1. en genre et en nombre dans le G.N.

cf. corpus

3.1.2. en genre et en nombre dans le G.V.

cf. corpus

3.2. syntaxe : la structure des différents types de phrase

Il ne faut pas confondre phrase et proposition

On a bouleversé la terre avec des mots. (1 phrase, 1 proposition, 1 verbe)

Pourquoi dépenser tant d'argent en armements. (1 phrase, 1 proposition, 1 verbe)

J'ai soif et je bois. (1 phrase, 2 propositions, 2 verbes)

3.2.1. la phrase simple constitue à elle seule un message. Elle est l'équivalent d'une proposition indépendante.

Elle peut être **verbale** :

Ex : Demain, nous partirons à dix heures.

Ou **non verbale** (nominale) :

Ex : Demain, départ à dix heures.

3.2.2. la phrase complexe est constituée de plusieurs propositions qui peuvent être reliées entre elles par juxtaposition, coordination ou subordination. Elle exprime comme la phrase simple une unité de sens.

- **Juxtaposition** : plusieurs propositions indépendantes sont contiguës, c'est-à-dire séparées entre elles par un signe de ponctuation faible (virgule, point-virgule, deux points).

Ex : Elle a acheté un livre : il ne lui plaît pas.

- **Coordination** : les propositions sont reliées par des conjonctions de coordination (mais, ou, et, donc, or, ni, car) ou des adverbes (alors, puis, ensuite, ...)

Ex : Elle a acheté un livre mais il ne lui plaît pas.

- **Subordination** : une proposition subordonnée est reliée à une proposition principale par une conjonction de subordination.

1. soit conjonctive

Ex : Il pense qu'il va réussir. Il dit qu'il a beaucoup étudié.

2. soit relative (qui, que, quoi, dont, où, lequel, duquel, auquel,...) :

Ex : Elle a acheté un livre qui ne lui plaît pas.

3. soit circonstancielle (quand, parce que,...) :

Ex : Elle a acheté un livre de Maupassant parce que c'est un grand écrivain.

Analyse :

- J'ai soif. (phrase simple)
- J'ai soif. Je bois (2 phrases simples **juxtaposées**)
- J'ai soif et je bois.(1 phrase complexe comprenant 2 phrases simples **coordonnées**)
- Je pense que tu réussiras dans la vie. (1 phrase complexe comprenant 1 proposition principale et 1 proposition **subordonnée conjonctive**)
- Le livre que j'ai lu pendant les vacances a été adapté au cinéma.(1 phrase complexe comprenant 1 proposition principale et 1 proposition **subordonnée relative**)
- Vous partirez quand vous aurez terminé votre travail. (1 phrase complexe comprenant 1 proposition principale et 1 proposition **subordonnée circonstancielle**)
- Le professeur qui vient d'arriver et dont je t'avais déjà parlé vient de publier un livre chez PUF, parce qu'il désirait vulgariser le fruit de ses recherches.
- Les petits enfants imaginent avec facilité les choses qu'ils désirent et qu'ils n'ont pas. Quand ils gardent, dans l'âge mûr, cette faculté merveilleuse, on dit qu'ils sont des poètes ou des fous.

3.2.3.phrase démesurée

cf. corpus

3.2.4.omission de la reprise du sujet en phrase longue

cf. corpus

3.2.5.redondance du sujet en phrase longue

cf. corpus

3.2.6.omission du complément essentiel en phrase longue après proposition incise

cf. corpus

3.2.7. structure d'une relative

- confusion des pronoms relatifs
- double pronominalisation : que + pronom personnel, dont + pronom possessif, etc.

Observons et retrouvons deux phrases simples à partir des phrases complexes suivantes :

Tous les étudiants qui ont réussi les épreuves écrites devront se présenter aux examens oraux.

Toi qui as étudié la biologie, explique-nous les lois de l'hérédité.

Ce que j'étudie actuellement me servira dans la vie professionnelle plus tard.

La relative est une expansion d'un nom ou d'un pronom, comme un autre qualifiant.

Le nom ou pronom qualifié est appelé l'antécédent.

Le pronom relatif se place (en général) juste après :

- un nom
- un pronom
- le pronom ce (qui remplace « la chose », « des choses » ou qui reprend une information, une phrase)

Exercice :

Les phrases suivantes sont amusantes. Expliquons pourquoi et corrigeons-les :

Donnez un biberon à votre bébé que vous ferez bouillir auparavant.

Le poussin accourait sous l'aile de sa mère qui venait de naître.

J'ai ramassé des escargots chez mon oncle que j'ai laissé jeûner trente jours.

Les pronoms relatifs

La forme du pronom relatif varie selon sa fonction :

- **Le pronom relatif sujet :**

QUI

Observons et retrouvons deux phrases simples à partir des phrases complexes suivantes :

La fille qui vient de passer est inscrite en DEA de Didactique.

Nul ne peut regarder le soleil qui est une grosse boule de feu.

Garde ce qui te plaît.

Remarques :

1. !!! N'oublions pas l'accord du verbe :
C'est moi qui t'ai prêté ce cours de méthodologie.
Toi qui veux améliorer tes compétences orthographiques, tu devrais lire un peu plus souvent.
2. Les formes variables : lequel, laquelle, lesquels, lesquelles ont également la fonction de sujet, mais sont assez rarement employées :
J'ai visité la bibliothèque de l'Institut, laquelle est en piteux état.

- **Le pronom relatif COD :**

QUE

Observons et retrouvons deux phrases simples à partir des phrases complexes suivantes :

Il me parle souvent d'un écrivain que je n'ai jamais lu.

Voilà le livre que tu m'as demandé.

J'ai beaucoup de travail cette année mais ce que je fais est ennuyeux.

Remarques :

1. N'oublions pas l'accord du participe passé :
Les mesures de sécurité que nous avons prises sont suffisantes.
2. Ne confondons pas :
La plante qui pousse sous ta fenêtre est un bougainvillier.
Le cri qu'il pousse me surprend.
Le vent qui le pousse fait tomber son chapeau.
3. Pourquoi la phrase suivante est-elle incorrecte ?
*Le livre que je l'ai lu provient d'une bibliothèque.

- **Les pronoms relatifs qui remplacent une construction avec « de » : COI, complément du nom, complément de l'adjectif**

DONT

Observons et retrouvons deux phrases simples à partir des phrases complexes suivantes :

Les personnes dont le nom commence par A doivent se présenter au guichet n° 1.

Ce feu dégage une douce chaleur dont l'effet est agréable.

Ce sont des dossiers dont il ne veut pas s'occuper.

Je fais tout ce dont il ne veut pas s'occuper.

La ville a de nombreux espaces verts dont les habitants sont fiers.

Remarque :

Pourquoi les deux phrases suivantes sont-elles incorrectes ?

*J'ai rencontré un étudiant dont le père de celui-ci est didacticien.

*J'ai rencontré un étudiant dont son père est didacticien.

DE QUI

La Faculté a recruté un nouveau professeur de qui tout le monde parle.

DUQUEL, DE LAQUELLE, DESQUELS, DESQUELLES

Observons et retrouvons deux phrases simples à partir des phrases complexes suivantes :

L'appartement duquel il a hérité est très ensoleillé.

La bibliothèque de laquelle nous disposions était particulièrement bien fournie.

Les pays desquels il avait rapporté beaucoup de photographies lui manquaient toujours.

Les régions desquelles il avait rapporté de l'huile d'olive sont aujourd'hui arides.

Remarque :

A ces formes nous préférons dont ou de qui.

- **Les pronoms relatifs qui remplacent une construction avec « à » : COI, complément de l'adjectif**

A QUI, AUQUEL, A LAQUELLE, AUXQUELS, AUXQUELLES

Observons et retrouvons deux phrases simples à partir des phrases complexes suivantes :

Il s'approche de la jeune fille à qui il s'intéresse.

On ne veut pas lui donner le poste auquel il a droit.

Il voudrait récupérer les livres auxquels il est attaché.

Il s'approche de la voiture à laquelle il s'intéresse.

Voici les trois amies auxquelles je demeure fidèle.

Ils réclament ce à quoi ils ont droit.

- **Les pronoms relatifs qui remplacent une construction avec d'autres prépositions**

PREPOSITION + LEQUEL

Observons et retrouvons deux phrases simples à partir des phrases complexes suivantes :

Jean est la seule personne avec qui j'accepte de voyager.

La voiture avec laquelle je roule depuis 20 ans commence à rouiller.

La bibliothèque dans laquelle nous nous sommes rencontrés va être détruite.

Le pays pour lequel il s'est battu a enfin obtenu son indépendance.

La rumeur selon laquelle le Ministre de l'éducation a été démis de ses fonctions est démentie.

On veut supprimer la cafétéria : ce contre quoi ils réagissent violemment.

Remarques :

1. Il est toujours possible d'employer une préposition + lequel... pour remplacer un animé ou un inanimé. Nous préférons cependant l'emploi d'une préposition + qui pour un animé.
2. Après « entre » et « parmi », l'emploi de lesquels ou lesquelles est obligatoire.
3. La majorité des prépositions de forme simple (avec, sans, sur, sous, pour,...) peut être employée avec lequel.
4. Les prépositions composées avec « de » ou « à » peuvent être employées avec duquel ou auquel.

Les efforts grâce auxquels j'ai réussi, je ne les regrette pas.
Le criminel a subi un interrogatoire à la suite duquel il a été inculpé.

- **Le pronom relatif circonstanciel « où » et ses composés**

Où

Observons et retrouvons deux phrases simples à partir des phrases complexes suivantes :

Remets le dictionnaire où tu l'as trouvé !

Je n'irai pas au cinéma : on passe encore un film où la violence est exaltée.

C'est la période où tout le monde pense aux vacances.

Remarques :

1. « où » peut remplacer un complément de lieu ou de temps.
2. « où » peut remplacer un complément de lieu introduit par des prépositions comme « à », « dans », « sous », « sur », « en »,...

Voici un banc. Je m'asseyais sur ce banc pour lire.

Voici un banc où je m'asseyais pour lire.

Toutefois beaucoup de prépositions de lieu indiquent une précision que « où » ne peut pas rendre :

La bibliothèque près de laquelle nous habitons est toujours très animée.

D'où

Observons et retrouvons deux phrases simples à partir des phrases complexes suivantes :

Nous nous dirigeâmes vers l'endroit d'où venait la lueur.

Voilà un livre très instructif d'où tu tireras des renseignements.

Remarque :

1. Ne confondons pas « d'où » et « dont » qui comportent tous deux la préposition « de » :

Sophia cherche l'endroit d'où provient la fuite. (lieu)

Sophia cherche le livre dont Leila lui a parlé. (coi)

Par où, pour où, vers où, jusqu'où

Observons et retrouvons deux phrases simples à partir des phrases complexes suivantes :

Les enquêteurs ont retrouvé le chemin par où le pyromane s'est enfui. (lieu de passage)

Je reviens de Marrakech pour où j'étais parti avant-hier. (lieu de destination)

La ville vers où vous vous dirigez est inondée. (lieu de destination)

La maison jusqu'où il était allé se situait au bout du village. (lieu atteint ou à atteindre).

Sources :

Grevisse, M., *Le Bon Usage*, Gembloux (Belgique), Duculot, 1993.

Callamand, M., *Grammaire vivante du français*, Paris, Larousse, 1989, « FLE ».

Collectif, *Cours pratique de langue et d'expression écrite*, Casablanca, Ministère de l'Education Nationale, 1988.

Exercices sur les relatifs

Transformons les phrases simples suivantes en une phrase complexe contenant une subordonnée relative :

1. Le soleil est une étoile. Cette étoile s'éteindra dans cinq milliards d'année.
2. C'était une mine abandonnée. On avait longtemps exploité son charbon.
3. La lave incandescente dévala les pentes du volcan. Des cultures en terrasses s'y étageaient.
4. Nous avons acheté un réchaud électrique. Nous avons besoin de ce réchaud.
5. L'étudiant remercie ses parents. Il n'aurait pu entreprendre sans l'aide de ses parents une carrière médicale.
6. Une brillante carrière s'ouvrait devant Karim . Ses dons le rendaient apte à cette carrière.
7. Le soleil diffuse une énergie énorme. Les hommes tentent de capter cette énergie.
8. On prévoit la construction d'une centrale nucléaire. Des ingénieurs chevronnés s'occupent de cette centrale.
9. On coupait déjà le blé. La belle teinte dorée du blé illuminait la plaine.
10. Je vous présente Saïd. Je m'occupe des affaires de Saïd.
11. Voici les hauts fourneaux. Le minerai y est porté à la température de fusion.
12. En été méfiez-vous du soleil. Sa luminosité est très forte.
13. Le soleil est indispensable à la vie. On connaît ses bienfaits.
14. Le promeneur attardé contemple la voûte céleste. Les étoiles y scintillent.
15. Mes gâteaux sont carbonisés. Je m'étais donné bien du mal pour ces gâteaux.
16. La forge rougeoie. L'artisan y travaille les métaux au feu et au marteau.
17. Le cycliste a heurté la voiture : la lumière éblouissante de celle-ci l'a aveuglé.
18. Le dîner se fit aux chandelles. Grâce à elles la réception fut plus intime .
19. Le père étant malade, le fils aîné reconforte sa famille. Il est son seul soutien.
20. Les gens âgés aiment se chauffer au soleil. Il faut comprendre leurs habitudes.
21. Une vraie panique régnait dans la maison. Des poutres s'y écroulaient.
22. Le hasard avait bon dos ! Le paresseux a mis son échec sur le compte du hasard.
23. On fabrique actuellement des fours solaires. Les rayons du soleil sont concentrés dans ces fours.
24. On brûlait autrefois les sorcières. Les gens avaient peur des sorcières.
25. Les feux de signalisation doivent être respectés. La circulation serait meurtrière sans ces feux.
26. Les Indiens saluaient chaque matin le soleil. Ils adoraient le soleil.
27. Tous les onze ans le soleil connaît une activité intense. Les effets de cette activité sont ressentis jusque sur la terre.
28. Les invitées rayonnaient dans leur caftan. Je me sentis déplacée parmi les invitées.
29. L'exploration du volcan est difficile. Des savants participent à l'exploration du volcan.
30. La cigarette est devenue une mode. Des jeunes prétendent ne pas pouvoir se passer de la cigarette.
31. On dit que les astres fixent nos destinées. Nous vivons sous l'influence des astres.
32. La chanteuse a été applaudie avec ferveur. La presse avait longuement parlé de la chanteuse.
33. Le député prononça un discours véhément. Les auditeurs furent enflammés par ce discours.
34. La sorcière porta à ébullition une infusion d'herbes. Elle jeta des objets mystérieux au milieu de ces herbes.

Retrouvons deux phrases simples à partir des phrases complexes suivantes :

1. Regardons le soleil qui se couche à l'horizon.
2. Il souleva le couvercle de la marmite où mijotait la soupe.
3. Les ouvriers ont le visage brûlé par la chaleur que dégagent les fours.
4. Le soleil est une masse en fusion dont la température atteint des millions de degrés.
5. Je peux te prêter cette grammaire dont je ne me sers plus.
6. On nous introduisit dans un salon où pétillait un feu clair.
7. Nous allons vous poser des questions auxquelles vous répondrez par oui ou par non.
8. Ils m'ont réservé un accueil chaleureux par lequel ils m'ont manifesté leur amitié.
9. Icare se fabriqua des ailes grâce auxquelles il s'éleva jusqu'au soleil.

Les phrases suivantes sont incorrectes ; corrigeons-les :

1. *C'est le garçon que je t'ai parlé hier.
2. *La radio est une distraction que beaucoup de monde occupe son temps libre avec.
3. *C'est un carrefour qu'il faut se méfier.
4. *Le clair de lune dont il s'intéresse le rend mélancolique.
5. *La grammaire et le dictionnaire sont des instruments qu'on ne peut travailler sans.
6. *Nous parlions des événements dont la ville souffrait d'eux.
7. *Les pierres précieuses dont vous êtes attachée brillent de tous leurs feux.
8. *Voilà une chose à qui je n'avais pas pensé.

Remplaçons les points de suspensions par : qu'il - qui le / qu'elle - quelle / qui lui - qu'il lui / qui la - qui l'a – qu'il a / qu'il est – qui l'est / qui leur – qu'il leur :

1. Donnez donc à votre amie une tisane ...réchauffe.
2. Il a reçu un accueil chaleureux ...beaucoup apprécié.
3. Il a reçu un accueil chaleureux ...touché.
4. IL parle avec chaleur des êtres ...intéressent.
5. Mon ami défend avec chaleur les idées ...croit justes.
6. Il faut offrir aux animaux du zoo le cadre...convient.
7. Elles attendent toujours les bracelets d'or ...a promis.
8. L'architecte critique le plan ...est imposé.
9. Il réclame à son ami le livre ...a prêté.
10. Elle a beaucoup admiré la fontaine...a vue à Casablanca.
11. Vous ne pouvez imaginer...est la luminosité du ciel italien.
12. J'admire en lui le brillant orateur...devenu.
13. Puisque tu es si stupide, demande à ton camarade...moins que toi.

Source : Collectif, *Cours pratique de langue française et d'expression écrite*, Casablanca, Royaume du Maroc, Ministère de l'Education Nationale, 1998.

3.2.8. structure d'une subordonnée circonstancielle

On classe les subordonnées circonstancielle en 7 catégories

| | | |
|--------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------|
| Le temps | Quand, lorsque Pendant que, aussi longtemps que A mesure que Chaque fois que Après que, depuis que, dès que | + indicatif |
| | Avant que, en attendant que Jusqu'à ce que | + subjonctif |
| La cause | Parce que, puisque | + indicatif |
| La conséquence | Si bien que, de sorte que, au point que Si...que, tellement ...que Tant de ...que, un tel...que | + indicatif |
| Le but | Pour que, afin que | + subjonctif |
| L'opposition | Alors que | + indicatif |
| | Bien que, quoique | + subjonctif |
| La condition La supposition | Si | + indicatif |
| | A condition que, en supposant que Pourvu que, à moins que | + subjonctif |
| | Au cas où | + conditionnel |
| La comparaison | Comme, de même que, ainsi que Aussi... que, autant...que, plus...que, moins...que | + indicatif |

3.2.9. structure d'une interrogative

Interrogative totale et partielle (la reprise du pronom, l'inversion sujet-verbe)

Il y a 2 types de phrase interrogative

1. L'interrogative totale : elle porte sur toute la phrase. La réponse est « oui », « non » ou « peut-être ».

- **Est-ce que + phrase (pas d'inversion) (langue familière)**

Est-ce que tu aimes la didactique ?

Est-ce que le professeur viendra ?

- **Inversion sujet/verbe, quand le sujet est un pronom**

Connais-tu la leçon ?

Est-elle malade ?

!!! Ne pas oublier le trait d'union entre le verbe et le sujet pronominal, ainsi que le « t » intervocalique en cas d'hiatus (succession de 2 voyelles de syllabes différentes)

Vient-il souvent à l'ISEFC ?

A-t-il toutes les compétences pour réussir ?

Interroge-t-il souvent cet élève ?

- **Phrase (sujet + verbe) + pronom de reprise quand le sujet est un nom**

Le professeur interroge-t-il l'élève ?

La pédagogie est-elle remise en question par la didactique ?

- **Phrase énonciative terminée par un point d'interrogation**
Le professeur interroge l'élève ?

A l'oral, seule l'intonation montante indique l'interrogation.

2. L'interrogative partielle : elle porte sur une partie de la phrase au moyen d'un marqueur interrogatif.

- **Un pronom interrogatif : qui ?, que ?, à qui ?, de qui ?, pour qui ?, etc.**

!!! Inversion quand le sujet est un pronom

!!! Sujet + verbe+ pronom de reprise, quand le sujet est un nom

Qui est-il ?

Qui est ce professeur ?

Qui est-ce ?

De qui parle-t-il ?

De qui le professeur parle-t-il ?

A qui s'adresse-t-il ?

A qui ce cours s'adresse-t-il ?

- **Un adverbe interrogatif : pourquoi ?, combien ?, comment ?, quand ?, où ?, etc.**

!!! Inversion quand le sujet est un pronom

!!! Sujet + verbe+ pronom de reprise, quand le sujet est un nom

Pourquoi est-il toujours en retard ?

Pourquoi ce professeur est-il toujours en retard ?

Comment as-tu pu lire tout cela ?

Comment ce professeur a-t-il pu lire tout cela ?

Quand l'avez-vous vu la dernière fois ?

Quand le professeur l'a-t-il vu pour la dernière fois ?

3.2.10.coordination

- la non-maîtrise de la règle de base de la coordination : on ne coordonne que des éléments de même nature et fonction

- la répétition abusive du " et "

Observons :

Cette formation est pluridisciplinaire : elle propose des cours de sciences humaines et (de sciences) exactes.

Cet étudiant aime les Lettres et les Sciences.

Il apprend vite et bien.

Vaincre ou mourir.

Prends l'éloquence et tords-lui le cou.

Il est amoureux mais raisonnable.

Il est amoureux donc malheureux.

« Le peuple n'a guère d'esprit et les grands n'ont point d'âme. »

Elle connaît et aime cet endroit.

Il a connu et aimé cette personne.

Il pense souvent à sa famille et à son pays.

Elle déteste l'hiver mais adore la pluie.

Roméo et Juliette rient de bon cœur.

La température s'adoucit au printemps, la végétation renaît et le paysage reverdit.
 Il aime les fruits mûrs, sucrés et savoureux.
 La moustache et la culotte, quoique représentées par des substantifs féminins,
 ont été le symbole, l'une de la virilité, l'autre de l'autorité maritale.
 Il ne sait ni A ni B.
 Je ne veux, ni ne dois, ni ne puis obéir.
 Il pense qu'il réussira facilement et qu'il aura un poste important.
 L'honnête homme ne saurait admettre qu'on mente ou qu'on médise.
 La jeune fille qui vient de passer et qui est de Tunis est inscrite en DEA.
 La jeune fille qui vient de passer et dont je t'ai déjà parlé est inscrite en DEA.
 Les paysans entreprirent les semailles parce que les labours étaient achevés et qu'il avait
 plu la nuit précédente.
 Quand le soleil se couche et que le froid vient, il allume le chauffage.
 Tous les hommes sont mortels, or Socrate est un homme, donc Socrate est mortel.
 Je trouve mon habillement aussi barbare que celui des Gaulois mais je ne me beurre pas les
 cheveux.
 L'hiver est revenu et les hirondelles sont reparties.
 !!!! Si tu viens à 10h et que je ne **sois** pas encore arrivée, inutile de m'attendre.

Donc

La coordination est une relation, explicite (mais, ou, et [le 10^{ème} mot le + fréquent du fr.], donc, or, ni, car ; voire, c'est-à-dire, soit, à savoir) ou implicite, qui unit des éléments de même statut (même nature et même fonction) : soit des phrases, soit, à l'intérieur d'une phrase, des termes qui ont la même fonction par rapport au même mot.

Les phrases suivantes sont incorrectes, corrigeons-les.

1. *Il doit comprendre qu'il faut travailler et la récompense vient après.
2. *Certains pensent que les cafés exercent une mauvaise influence sur les jeunes et ils y rencontrent des gens mal éduqués.
3. *Toute société doit veiller à l'instruction de sa jeunesse et à préparer son propre avenir.
4. *Je désirerais leur faire entendre un long poème et que j'ai composé.
5. *Les parents doivent veiller à ce que tout aille bien dans leur foyer et que leurs enfants soient bien éduqués.
6. *J'ai bien connu et je me souviens de ce professeur.
7. *Mon grand-père me dit qu'il aimait un chien fidèle et parce qu'il l'avait depuis longtemps.
8. *J'irai voir ces monuments dont nous avons parlé mais nous ne les avons jamais vus.
9. *Ne crois pas qu'en te mariant tu vas être libre et tu vas vivre dans un bonheur parfait.
10. *J'admire et je fais confiance à mon frère.
11. *Je savais qu'il avait tout ce qu'il fallait mais malgré cela il était malheureux.
12. *Je suis très content que mon oncle soit venu et quand il est avec moi.
13. *Les jeunes gens rêvent d'un métier honorable et de toucher un bon salaire.
14. *L'humanité massacre ou nuit à bien des espèces animales.
15. *Maintenant j'éprouve de la peine quand je rentre dans sa chambre et je trouve sa place vide.

16. *Quand je passe devant la maison où elle habitait ou je vois sa famille, ma souffrance revient.
17. *Ce reporter a suivi et même participé à la guerre.
18. *Je voudrais voir ce pays parce qu'il fut le premier centre de l'islam et où se trouve la Kaaba.
19. *Ce voyageur a vu beaucoup de pays mais qu'il n'en parle jamais.

Coordonnons les phrases suivantes en opérant les modifications nécessaires :

1. Najat se voit déjà mariée; elle ne sait pas cuire un œuf.
2. Une simple réprimande blesse l'adolescent ; un compliment enorgueillit l'adolescent.
3. L'un aime confier ses difficultés ; l'autre préfère tenir secrètes ses difficultés.
4. Certains lycéens ont foi dans l'avenir ; d'autres ont peur de l'avenir.
5. Hicham se passionne pour le cinéma ; sa fiancée ne s'intéresse pas au cinéma.

Transformons les phrases suivantes en phrases complexes comprenant des subordonnées relatives :

1. La production des agrumes fait la richesse de la région. On la pratique depuis de nombreuses années. On la destine à l'exportation.
2. J'admire la richesse de la plaine de Beni Mellal. La terre y est fertile. Le réseau des canaux y est très dense.
3. Les machines agricoles se multiplient. Elles permettent un meilleur rendement, mais elles suppriment des emplois.
4. La réforme agraire portera-t-elle ses fruits ? Elle a permis la redistribution des terres. On l'a entreprise pour aider les petits cultivateurs.
5. La ferme familiale ne peut nourrir plus de six personnes. Elle n'a pas été modernisée. Sa productivité est trop faible.
6. Les oliviers centenaires produisent des olives parfumées. Mon oncle les ramasse avec sa famille. Il en tire de l'huile.
7. La pauvre femme glane des épis. Les moissonneurs les ont laissés. Ces épis ne lui coûteront rien. Elle en tirera un peu de farine.
8. L'âne et le chameau forment un attelage étonnant. Il fait tourner la noria. Le paysan l'utilise pour guider la charrue.

Récrivons les phrases suivantes en supprimant les répétitions et en coordonnant les subordonnées :

1. Comme il était fatigué, comme le soir tombait, le paysan s'arrêta de bêcher.
2. Puisque le soleil se couche, puisque les arbres ont soif, puisque la séguia est remplie d'eau, le cultivateur va irriguer l'oliveraie.
3. Bien que des agronomes soient formés, bien que des barrages soient construits, bien que des usines à engrais fonctionnent, si l'on ne crée pas d'écoles rurales, si l'on ne refond pas les programmes pour que les paysans apprennent à se transformer en agriculteurs, pour que le rendement agricole puisse croître, le monde des campagnes ne se développera pas aussi profondément qu'il est nécessaire, aussi vite qu'on le souhaite.

Construisons des phrases en employant les verbes entre parenthèses :

1. Les enfants sages (respecter et obéir) leurs parents.
2. Les enfants sages (obéir et respecter) leurs parents.
3. Les parents faibles ont le tort de (excuser et pardonner) les enfants.
4. Les bons citoyens (respecter et se soumettre) les lois.
5. A chaque instant, il (entrer et sortir) son bureau.
6. Il faut (rendre service ou au moins consoler) un ami en difficulté.
7. Il avait toujours su (recevoir, réfléchir, profiter) les leçons de la vie.

Coordonnons les circonstants mis entre parenthèses, quand cela est possible :

1. Le bel adolescent, Narcisse, s'étendit (un jour, près d'une fontaine).
Il se pencha (au-dessus de l'eau, pour boire, pour se rafraîchir). Il tomba amoureux de lui-même (en raison de sa jeunesse, en raison de sa beauté).
2. Il partait en vacances (chaque été, durant son enfance, chez ses grands-parents).
3. Les jeunes gens s'embarquent (demain, à cinq heures, sur leur voilier, pour traverser le détroit de Gibraltar, pour se rendre en Espagne, avec des passeports en règle)

Les pronoms personnels compléments

1. COD : le, la, les (animé/inanimé)

Je mange un fruit. Je **le** mange.

Je mange une pomme. Je **la** mange.

Je mange des pommes. Je **les** mange.

2. COI :

Complément introduit par « à » :

Lui (animé, singulier, féminin/masculin)

Je parle à mon père. Je **lui** parle.

Je parle à ma mère. Je **lui** parle.

Leur (animé, pluriel, féminin/masculin)

Je parle à mes parents. Je **leur** parle.

Je parle à mes sœurs. Je **leur** parle.

Y (inanimé, singulier/pluriel, féminin/masculin)

Je pense à la guerre. J'**y** pense.

Je pense aux guerres. J'**y** pense.

Je pense à l'examen. J'**y** pense.

Je pense aux examens. J'**y** pense.

Je pense à mon père. Je pense **à lui**.

Je pense à ma mère. Je pense **à elle**.

Je m'intéresse à la pédagogie. Je m'**y** intéresse.

Complément introduit par « de » :

En (inanimé, singulier/pluriel, féminin/masculin)

Je parle de mon père. Je parle **de lui**.

Je parle de ma mère. Je parle **d'elle**.

Je parle de mes professeurs. Je parle **d'eux**.

Je parle de mon cours. J'**en** parle.

Je parle de mes cours. J'**en** parle.

Je parle de ma vie. J'**en** parle.

3. LIEU :

Complément introduit par « à » :

Je vais à la plage. J'**y** vais.

Complément introduit par « de » :

Je viens de l'école. J'**en** viens.

3.3.le verbe

3.3.1.orthographe non fixée

cf. Collectif, Bescherelle. La Conjugaison pour tous, Paris, Hatier,1997.

3.3.2. accord du participe passé. Participe présent / adjectif verbal

Règles d'accord du participe passé (P.P.)

- Employé seul (épithète), il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il complète.

Ex. : Des amies dévouées.
Un homme averti en vaut deux.
Une affaire manquée.
Des enfants abandonnés.

- Le P.P. conjugué avec être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

Ex : Ils sont arrivés hier.
Vos raisons seront admises.
L'affaire a été portée devant les tribunaux.

Rq. :

1. Lorsque le sujet est on, le P.P. se met **ordinairement** au masculin singulier.

Ex. : On est resté bons amis.

Sauf si le on est explicité.

Ex. : Et bien ! petite, on est toujours fâchée ?

2. Même règle pour les verbes copules : sembler, paraître, devenir, rester, demeurer, ...

Ex. : Ces fleurs paraissent fanées.
Les étudiants semblaient fatigués.

3. Se conjuguent avec l'auxiliaire être :

a) **- tous les verbes pronominaux**, mais la règle d'accord du P.P. est particulière. cf. infra.

b) **- un petit nombre de verbes intransitifs** exprimant pour la plupart un mouvement ou un changement d'état : aller, arriver, décéder, devenir, éclore, entrer, mourir, naître, partir, repartir, rentrer, rester, retourner, sortir, tomber, retomber, venir, parvenir, revenir, survenir, ...

Ex. : Elles sont allées au ciné.
Ils étaient restés sans voix .
Elles seraient sorties la nuit.

!!! entrer, rentrer, tomber, sortir se conjuguent avec l'auxiliaire avoir s'ils sont suivis d'un CO.D.

Ex. : Ils sont sortis au cinéma.
Ils ont sorti la voiture.
Ils sont tombés
La pluie est tombée.
Il a tombé son adversaire.
Ils sont entrés dans la maison.
Ils ont entré le piano par la fenêtre.

c) **- les verbes à la voix passive**

Ex. : Elles ont été vues la nuit en ville.
Ils seront arrêtés (par la police).

- Le P.P. conjugué avec avoir s'accorde en genre et en nombre avec son complément d'objet direct (C.O.D.) si celui-ci le précède.

Ex. : Les efforts que nous avons faits.

Ces conséquences, je les avais prévues.

Ils étaient coupables : on les a punis.

Ce sont les filles que j'ai connues hier.

Donc, il ne varie pas s'il est suivi de son C.O.D. ou s'il n'a pas de C.O.D.

Ex. : Nous avons fait des efforts.

J'avais prévu ces conséquences.

On a puni les coupables.

!!!! Le C.O.D. peut avoir différentes natures :

Ex. : Ces fleurs, je les ai cueillies. (Pronom personnel)

Quels fruits as-tu achetés ? (Interrogatif)

Quelle belle exposition nous avons vue ! (Exclamatif)

Vérifiez les feuilles que j'ai corrigées. (Pronom relatif)

Rq. : 1. cas du P.P. suivi d'un infinitif :

On appliquait **autrefois** la règle suivante :

Le P.P. suivi d'un infinitif est invariable si le pronom personnel qui le précède est C.O.D. de cet infinitif, ce qui est toujours le cas pour faire + infinitif.

Ex. : Cette enfant, je l'ai vu punir. (enfant est objet de punir)

Cette enfant, je l'ai vue arriver. (enfant est objet de j'ai vu)

La pièce que j'ai vu jouer. (que est objet de jouer)

L'actrice que j'ai vue jouer. (que est objet de j'ai vu)

Les lettres que j'ai fait poster ne sont pas arrivées.

Les étudiants qu'ils avaient fait venir sont tous inscrits en D.E.A.

Un arrêté ministériel a mis fin à cette distinction en admettant l'invariabilité de tout participe suivi d'un infinitif .

2. Si le C.O.D. est le pronom en, le P.P. est invariable.

Ex. : Il y a des pommes : j'en ai vu.

Des bêtises, ils en ont commis dans leur jeunesse.

- Le P.P. des verbes pronominaux : (règles simplifiées)

Les verbes pronominaux forment tous leurs temps composés avec être.

1 . cas général :

Le P.P. d'un verbe pronominal s'accorde en genre et en nombre avec **le sujet** auquel il se rapporte.

Ex. : Elles se sont battues.

Vous vous êtes lavés.

Elle s'était réveillée tôt.

2. cas particuliers : le verbe a un C.O.D. :

Si le C.O.D. est placé **après** le verbe, le P.P. **ne s'accorde pas**.

Ex. : Elle s'est lavé les cheveux.

Ils s'étaient cogné la tête.

Elle s'est dit des paroles terribles.

Si le C.O.D. est placé **avant** le verbe, le P.P. **s'accorde** en genre et en nombre **avec lui**.

Ex. : Les doigts qu'elle s'est coupés lui font mal.

Tu ne peux pas imaginer les paroles que je lui ai dites.

DONC :

Elle s'est coupée.

Elle s'est coupé les doigts.

Les doigts qu'elle s'est coupés.

Exercices :

Mettre les verbes au participe passé. Préciser leur fonction et justifier les accords :

1-Voici le linge (laver) et (repasser).

2-Les coureurs paraissaient (épuiser).

3-Elle a été très (troubler) par cet incident.

4-Les premiers jours, il se sentit (perdre) dans Paris.

5-Des absurdités, ils en ont (entendre) souvent.

6-Il portait des vêtements (déchirer).

7-Elles sont très (fatiguer).

8-Elle s'est (absenter) un instant.

9-Nous nous étions (attendre) à cette réaction.

10-Les fautes (avouer) sont souvent (pardonner).

11-C'est du temps (perdre) et une occasion (manquer).

12-Des pays, elle en a beaucoup (visiter).

13-Ces enfants sont mal élevés : leurs parents les ont toujours (laisser) faire ce qu'ils voulaient.

14-Reprenons cette explication au point où nous l'avons (laisser) hier.

Mettre les verbes au passé composé et justifier les accords.

1-Il (rester) un an à Bruxelles.

2-Pierre et toi, vous (arriver) en retard.

3-Ils (entrer) un travailleur immigré clandestinement.

4-Ma mère (venir) tout de suite.

5-Je (suivre) les conseils que vous (donner).

6-Ils (aller) à Tanger.

7-Elle (entrer) en Espagne sans visa.

8-La route que nous (prendre) était tranquille.

9-Nous (éviter) les routes encombrées.

10-Mes amies (partir) avant moi.

11-Les garçons (se battre) , ils (se frapper) à coup de poing.

12-Elle me (montrer) les souvenirs qu'elle (rapporter).

13-Elles (sortir) dans une boîte de nuit.

14-Tout l'après-midi, elle (se promener) dans le parc.

15-Les enseignes (s'allumer) dans les rues.

16-Tous les lapins (s'enfuir).

17-Ils (rester) un jour de plus.

18-Ils ne (se douter) que j'étais au courant.

19-Où sont les clés que je (ranger) dans le tiroir ?

20-Elle (s'absenter) un peu.

21-Nous (s'attendre) à cette réaction.

22-Elle (se blesser) en tombant : elle (se casser) la jambe.

23-Ils (sortir) les caisses du camion.

3.3.4.confusion des modes

Le mode

1. situe un fait dans le présent, le passé ou le futur
2. indique le degré de réalisation du fait exprimé

Il existe des modes **personnels** (la terminaison indique la personne) et des modes **non personnels** (ils ne marquent pas la personne).

Parmi les modes personnels, il faut distinguer :

- **l'indicatif** : désigne le fait comme **réel** et situe l'action dans une des trois époques de la chronologie (passé, présent, futur).
Ex. : Je suis malade.
- **le conditionnel** : désigne le fait comme **éventuel**.
Ex : Je serais malade (si je mangeais toute cette nourriture).
- **le subjonctif** : présente les choses comme moins certaines dans les faits ou dans l'intention du locuteur. A la différence de l'indicatif, il exprime que l'action est simplement envisagée par la pensée du locuteur et qu'elle est soumise à interprétation.

Le subjonctif est apte à exprimer

-l'ordre (à la 3^{ème} personne) : **Que** l'on se taise. **Qu'**elle s'en aille.

-le souhait : Je souhaite **que** tu viennes. Périr le coupable. **Puisse** le coupable périr.

-l'hypothèse, la supposition : **Qu'**il vienne, et je suis perdue.

-le doute, l'atténuation : Il est, **que** je sache, venu hier. Je cherche un professeur qui ait toutes les qualités.

-la concession (abandon de ses prétentions): **Qu'**il le fasse quand même. **Qu'**il parte s'il le veut vraiment.

Du latin *subjungere*, « soumettre », « subjonctif » signifie « en position dépendante ». Pour cette raison, on rencontre souvent ce mode en proposition subordonnée.

Ex : Bien qu'il soit vieux, il reste vif d'esprit. (cf. tableau sur les sub. circ)

Je veux /je doute/je crains qu'il réussisse. Il se peut qu'il réussisse.

- **l'impératif** : il peut exprimer la prière et l'exhortation.
Ex : Viens !
- **le conditionnel** : c'est le mode de l'imaginaire, de l'éventuel. Il peut exprimer le doute, l'atténuation, l'étonnement, l'indignation, une vue imaginaire.
Ex : Les extraterrestres seraient déjà parmi nous.
Les NTIC révolutionneraient la pédagogie.

Le conditionnel a aussi une valeur temporelle, celle de futur dans le passé.

Ex. : Il nous a annoncé qu'il viendrait à huit heures.

Parmi les modes non personnels, il faut distinguer :

- **l'infinitif** : il peut exprimer l'ordre, la surprise, le souhait, une interrogation, une action.
Ex. : Venir !
- **le participe** (passé et présent) : le participe passé indique que l'action est accomplie ; le participe présent indique la concomitance de l'action par rapport à celle du verbe principal.
Ex. : Arrivé chez lui, il se tut.
Il chante en marchant.

3.3.5.confusion des temps

emploi abusif des temps du passé dans le texte informatif ou argumentatif

Les **temps de l'indicatif** permettent de situer l'action dans une des trois époques de la chronologie :

- passé (imparfait, passé simple, passé composé, passé antérieur, plus-que-parfait),
- présent (le temps du présent exprime que l'action est contemporaine du moment où l'on parle, mais il a d'autres valeurs)
- futur (futur, futur antérieur).

Les temps ont aussi une valeur d'aspect. Les formes simples du verbe expriment l'aspect inaccompli, les formes composées l'aspect accompli.

Chaque forme simple est en correspondance avec une forme composée :

présent / passé composé
imparfait / plus-que-parfait
passé simple / passé antérieur
futur / futur antérieur

Les valeurs des temps du passé

- **le passé simple : ancrage disjoint**

Le passé simple envisage l'action en dehors de ses relations avec le moment de renonciation. Le sujet énonciateur ne se considère pas comme prenant part effectivement aux faits qu'il énonce, et il n'envisage pas non plus les faits sous l'angle des suites qu'ils ont éventuellement au moment où il parle. Cela en fait la langue de l'écrit et de la narration par excellence.

Le passé simple détache les événements essentiels ou marque la soudaineté de l'action.

- **le passé composé : ancrage conjoint**

En opposition avec le passé simple, le passé composé présente de part son étymologie (la forme de ce temps est ambiguë : il appartient au présent par son auxiliaire et au passé par son participe) un rapport étroit avec le présent, le moment de l'énonciation.

Ainsi, il rapporte un événement qui s'est produit dans le passé, mais qui est encore rattaché au présent. D'où la prédominance quasi exclusive du passé composé dans la conversation.

Ex : Tu prends quelque chose ? Non merci, j'ai mangé. (=je suis maintenant rassasié).

En 52 avant J.-C., Jules César conquiert la Gaule.

En 52 avant J.-C., Jules César a conquis la Gaule.

- **l'imparfait :**

Le passé simple et le passé composé expriment une action qui a surgi et qui a pris fin à des moments que le texte situe. Ces temps investissent les actions d'une importance particulière dans le déroulement du récit. L'imparfait au contraire exprime une action envisagée comme cadre, décor ou circonstance accessoire, sans que le début ou la fin de cette action soient spécialement pris en compte. Il a souvent une valeur explicative.

Ex : Tous les jours, je me levais à sept heures. (C'était la trame, l'arrière-fond de mon existence à cette époque)

Ex : Tous les jours, je me suis levé à sept heures. (Pendant une période bien définie (par ex. les vacances ; c'est ce fait précis qui constitue l'information pertinente.)

D'une manière générale, ce temps indique qu'une action est en train de se dérouler dans un moment du passé, mais sans en préciser l'origine ni l'aboutissement. (*Depuis mon enfance, je voulais devenir professeur. —Depuis mon enfance, je veux devenir professeur de français.)

Avec les verbes exprimant une action continue, il marque la durée, ce qui en fait par excellence le temps de la description.

Ex : Une brume épaisse recouvrait la campagne.

Avec les verbes exprimant une action limitée, brève, l'imparfait marque l'habitude ou la répétition.

Ex : Il se levait toujours vers 6 heures.

Il situe les faits à l'arrière-plan comme dans un tableau.

Ex : Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Ex : La nuit était complètement noire. Au loin, un coq chanta.

Ex : «Lorsqu'elle arriva, l'on admira sa beauté et sa parure ; le bal commença et, comme elle dansait avec M. de Guise, il se fit un assez grand bruit vers la porte de la salle, comme de quelqu'un qui entrait et à qui on faisait de la place. »

3.3.6.emploi inadéquat des prépositions

cf. corpus

B. Compétences textuelles

1.reprises anaphoriques (intra ou transphrastiques)

1.1.lexicales (champ sémantique)

cf. corpus

1.2.pronominales

cf. corpus

Erreurs en genre et / ou en nombre dans la reprise, absence d'antécédent, utilisation abusive des pronoms démonstratifs, inadéquation entre le pronom personnel sujet et le pronom personnel complément pour les verbes pronominaux.

Les rappels anaphoriques participent à la règle de cohérence en permettant la continuité de l'information intra ou interphrastique : les anaphores peuvent être pronominales, lexicales ou conceptuelles.

Observons le fonctionnement des anaphores conceptuelles dans le texte suivant :

« Jeune homme, 21 ans, diplômé, bon caractère, cherche jeune fille douce et belle ». Cette petite annonce serait banale si elle n'avait pas été portée sur un billet de banque. L'astucieux demandeur avait pensé trouver la solution pour multiplier ses chances de rencontre.

Problème : une employée de banque zélée a dénoncé la petite annonce à ses supérieurs, et le jeune homme en question s'est fait traiter de « personne immorale salissant les billets de banque ». On ne sait pas si l'annonceur sauvage a trouvé l'élue de son cœur.

Quels problèmes posent les phrases authentiques suivantes ?

1. J'entends souvent dire : « La télé ne passe que des navets. » Mais ces mêmes grincheux n'ont pas la loyauté d'applaudir quand on passe un bon film. (FLM)
2. Je ne nie pas que la télé ait quelques aspects positifs et qu'elle soit une invention enrichissante. Malheureusement, le public analyse trop peu ce problème et est souvent ni assez critique ni assez exigeant avec lui-même. (FLE)
3. Il faut emprisonner plus de gens et les y laisser. (FLE)
4. Il neige et elle tient. (FLM)
5. Lorsque Catherine pris le journal, elle fut éblouie par la première page de cette revue. (FLM)
6. Malheureusement les champignons étaient toxiques. Après la consommation une famille a eu de graves problèmes digestifs. (FLE)
7. Le dictionnaire instruit le lecteur de la différence entre le grillon domestique et le grillon des champs, distinguant la longueur et la couleur de ces animaux. (FLE)
8. Le président de la Cour d'Assises disparaît sous le plancher : il était pourri.
9. Le Genevois fait tout pour attirer l'étranger, mais quand ils sont là, il s'écrie : « Ah là là, on n'est plus chez soi ».
10. Chaque personne doit se conformer à un certain degré aux normes de la société afin de ne pas s'isoler totalement, toutefois il a besoin de se distinguer du prochain.
11. Une majorité silencieuse est une majorité qui ne prend pas part aux choses de la société à laquelle ils appartiennent.
12. Les hôteliers désirant employer un travailleur étranger dépourvu de permis font une demande aux autorités. La procédure étant particulièrement longue, ces gens sont engagés avant l'octroi de l'autorisation.
13. Pour son malheur, il rencontra le concierge dans un des couloirs. Marcel tenta de lui expliquer son cas, mais ce dernier ne voulut rien entendre et l'emmena dans le bureau du directeur. Celui-ci était absent. Alors, le concierge le disputa et lui fait la morale.
14. La famille V... nous prie de rappeler le décès de Mme Elisabeth V ...survenu dans sa 92^{ème} année et précise sa nouvelle adresse.
15. Le biberon doit être tenu propre ; quand l'enfant a bu, on le dévisse et on le place sous le robinet.

2.ponctuation absente ou anarchique

Sans ponctuation un texte est illisible ou ambigu.

L'EXTRATERRESTRE ARRIVE DANS LE JARDIN UN PISTOLET A LA MAIN LA TETE HAUTE JE L'ATTENDS DEBOUT DERRIERE LA PORTE MON MARI SE CACHE EN TREMBLANT DE PEUR L'ETRANGER PHOSPORESCENT POUSSE LA PORTE SANS CRAINTE JE M'AVANCE UN TIR UN CRI ET TOUT EST FINI

Qui est dans le jardin ? Qui est armé ? Qui est derrière la porte ? Qui a peur ? Qui n'a pas peur ? Qui tire et qui crie ?

- Première version : L'extraterrestre est armé et fier. La femme attend derrière la porte. Le mari a peur. L'étranger, non.

- Deuxième version : La femme est dans le jardin. Le mari est derrière la porte. L'étranger a peur.

- Troisième version : L'extraterrestre est armé. La femme est fière et reste debout. Le mari est derrière la porte et a peur. La femme n'a pas peur.

LA PONCTUATION.

La ponctuation est l'art d'indiquer dans le discours écrit, par le moyen de signes conventionnels, soit les **pauses** à faire dans la lecture, soit certaines **modifications mélodiques** dans le débit.

Elle est à la fois **la respiration** de la phrase et un **élément indispensable à la clarté** : elle permet de saisir l'ordre, la liaison, les rapports des idées.

Les deux signes fondamentaux de la ponctuation sont le point et la virgule.

• **LE POINT**

* découpe le texte en parties qui se suffisent à elles-mêmes.

* indique la fin d'une phrase (donc suivi d'une majuscule).

* se place après tout mot écrit en abrégé.

- Les écrivains contemporains emploient parfois le point au lieu de la virgule pour mettre en relief un membre de phrase.(Grévisse)

- Les fourmis s'en allaient. Laborieusement. Sans panique. Sans espoir. Sans désespoir. Comme par devoir.(Saint-Exupéry)

- etc. / id. / O.N.U. / C.E.E.

• **LE POINT D'INTERROGATION**

* s'emploie après toute phrase exprimant un interrogation directe.

- Et toi, vis-tu ?

- Tu viens avec moi ?

- Combien sont-ils ?

- !!! Nous ne savons pas de quoi demain sera fait.

- !!! Il se demandait ce qu'était la vérité.

- !!!Pourquoi si vite ? balbutiais-je. -

- !!!Vous iriez voir mon fils ? me demanda-t-il.

• LE POINT D'EXCLAMATION

* s'emploie après une interjection (mot invariable qui traduit une attitude affective du locuteur).

* s'emploie après une proposition qui exprime l'ordre, l'interdiction, l'appel, le cri, l'étonnement, l'injure, l'invocation...

- J'ai souffert, hélas ! tous ces maux.
- Vous oseriez renier votre parole!
- Hélas ! j'ai souffert.
- Ô Dieux hospitaliers !
- Oh ! la canaille! la canaille!

• LA VIRGULE

A- DANS LA PROPOSITION

* **On écrit sans ponctuation une proposition dont les termes se succèdent dans l'ordre normal.**

- La jeune femme venait souvent nous voir le jeudi matin.
- La vertu dont nous parlons le plus volontiers est souvent celle qui nous manque le plus.

* **On emploie une virgule dès que l'ordre normal est bouleversé.**

- Par la fenêtre, entrait un rayon de soleil.
- Ici nous trouverons le calme.

* **Pour coordonner des éléments semblables (sujets, compléments, épithètes, attributs) non unis par une conjonction de coordination.**

- Les honneurs, les richesses, les plaisirs_ nous rendent-ils heureux ?
- L'injustice, le mensonge et l'ingratitude_ m'inspirent de l'horreur.
- La charité est douce, bienveillante.

* **En principe, on ne sépare pas par la virgule les éléments coordonnés par et, ou, ni**

- La richesse et les honneurs séduisent bien des hommes.
- Ils veulent vaincre ou mourir.
- Ni Corneille ni Racine n'ont encore été surpassés.

sauf s'il y a plus de deux éléments.

- Un bon financier ne pleure ni ses amis, ni sa femme, ni ses enfants. (La Bruyère)

* **Pour séparer tout élément ayant une valeur purement explicative, une apposition.**

- Sfax, cité industrielle, est la capitale du Sud tunisien.

* **Pour isoler les mots mis en apostrophe.**

- Observe, mon Dieu, les agissements humains.

* **Pour isoler les mots qui forment répétition.**

- Je vous assure, moi, qu'il a raison.
- Rompez, rompez tout pacte avec les méchants.

* **Jamais de virgule entre le verbe et son COD ou COI.**

- La lecture procure un plaisir délicat.
- La fortune sourit aux audacieux.

*** Jamais de virgule entre les différentes parties d'une somme.**

- L'espace parcouru en deux heures dix minutes trente secondes.
- Vingt francs cinquante centimes.

B- DANS UN GROUPE DE PROPOSITIONS

*** Virgule pour séparer plusieurs propositions de même nature non unies par une conjonction de coordination et , ou, ni.**

- On monte, on descend et ainsi va la vie.
- Il y a des gens qui vivent dans la sagesse, qui ne courent pas après l'argent, qui pensent aux autres et qui ne sont pas respectés.

*** Avant les propositions introduites par les conjonctions de coordination autres que et, ou, ni.**

- Il n'aimait guère la vie, car il la soupçonnait de devenir vite une habitude pleine de mesquinerie.
- Il ne faut pas faire telle ou telle chose, car Dieu le défend.
- Il est fort honnête homme, mais il est un peu brutal.
- Je pense, donc je suis.
- Il racontait ses malheurs non pas pour qu'on les partage, mais pour s'en défaire.

*** En général, les conjonctions et, ou, ni ne sont pas précédées d'une virgule,**

- Je ne le plains ni ne le blâme.

sauf quand elles coordonnent deux propositions qui ont des sujets différents.

- La tempête s'éloigne, et les vents sont calmés.

sauf quand elles coordonnent deux propositions qui s'opposent.

- Nous vaincrons, ou nous mourrons.

*** Avant les propositions circonstancielles ayant une valeur explicative.**

- Je le veux, puisque vous le voulez.

*** Après une proposition circonstancielle en tête de phrase.**

- Quand il mourut, son chien se laissa dépérir.

*** Pour isoler une proposition relative explicative.**

- Bérénice, qui attendait la venue d'une amie, nous quitta très vite.

*** Pour séparer la proposition participe ou la proposition incise.**

- La pêche finie, on rentra à la maison.
- Il devait, toute honte cessant, répondre aux questions indiscretes.

*** Pour marquer l'ellipse d'un verbe ou d'un autre mot de la proposition précédente.**

- Le cheval s'approchant lui donne un coup de pied ; le loup, un coup de dent ; le bœuf, un coup de corne.
- Ses grands yeux étaient éteints et mornes ; les paupières, striées de rides.

• LE POINT-VIRGULE

est une pause de moyenne durée

*** Pour séparer dans une phrase les parties dont une au moins est déjà subdivisée par une virgule.**

- Ce que nous savons, c'est une goutte d'eau ; ce que nous ignorons, c'est l'océan.
- Le devoir du chef est de commander ; celui du subordonné, d'obéir.

*** Pour séparer dans une phrase des idées différentes.**

- Paul vient nous voir quelquefois, le dimanche, dans l'après-midi, nous jouons aux cartes.

• LES DEUX POINTS

* Pour annoncer une citation.

- Selon Camus : « Dans le monde de la condamnation à mort, les artistes témoignent pour ce qui, dans l'homme, refuse de mourir. »
- Dans *Qu'est-ce que la littérature ?*, Sartre affirme : « L'attente est la vraie matière du roman. »

* Pour introduire le discours direct, le monologue intérieur.

- Rateau riait : « Parbleu ! Ce ne sont pas tes tableaux que j'aime. C'est ta peinture. »
- Il pensait en réalité : « C'est une chance qui continue. »

!! Pas avec dit-il.

- Aussi sa réputation se ressentit. « Il est devenu fier, disait-on, depuis qu'il a réussi. Il ne voit plus personne. » Ou bien : « Il n'aime que lui. »
- « Tu fais de la politique, maintenant ? Laisse ça aux écrivains et aux filles laides », disait Rateau.

* Pour introduire un dialogue (tiret - pas de guillemets)

- L'officier me demanda :
 - Où est-il ?
 - Je ne sais pas.

* Pour introduire une énumération.

- Les études de Lettres sont pluridisciplinaires : on y étudie la linguistique, la philologie, la littérature,...

* Pour introduire une explication, une cause.

- En été, à cause de la vaste surface vitrée, l'appartement était littéralement violé par la lumière : il n'y avait pas de persiennes.
- Aux amis se joignaient parfois les disciples : Jonas maintenant faisait école.

* Pour introduire une conclusion, une synthèse.

- Il résuma ce qu'il avait appris : rien.

* Pour introduire une conséquence.

- Il éleva la voix : leurs attitudes changèrent.

* Pour mentionner un terme, un titre, une enseigne...

• LES POINTS DE SUSPENSION

* Indiquent que l'expression de la pensée reste incomplète pour quelques raisons d'ordre affectif ou autres (réticence, convenance, pudeur, émotion,...).

- J'ai reçu une lettre de lui... Je voulais vous la montrer.
- Jacques... Jacques... Mon fils est mort...
- Je...je... vous demande pardon.

* Marquent une pause destinée à mettre en valeur ce qu'on ajoute.

- Cette publication mensuelle paraissait... quelquefois.

* Invitent le lecteur à poursuivre une réflexion, à rêver.

- Il resta sans voix devant tant de beauté...

* = etc.

- J'aime les fleurs : les roses, les tulipes, le jasmin,...

* L'omission d'une partie de phrase. - [...] - (...)

- **LES PARENTHÈSES**

* Pour intercaler dans la phrase quelques indications, réflexions non indispensables au sens.

- Il y a dans sa vie (et peut-être dans celle des autres) de longues heures d'angoisse.

- « On se suicide rarement (l'hypothèse cependant n'est pas exclue) par réflexion. » (Camus)

- **LES CROCHETS** Rares, ils s'emploient à l'intérieur d'une parenthèse.

- La Tunisie (Sousse [Port El Kantaoui], Hammamet,...) draine un tourisme de masse.

- **LES GUILLEMETS**

* Au début et à la fin d'une citation (ce n'est pas le cas pour les vers, où la typographie intervient).

- Comme dit Socrate : « Connais-toi toi-même. »

* Au début et à la fin du discours direct.

- Il déclara : « Je n'ai rien à déclarer. »

* Pour les mots étrangers : Les « guerilleros ».
argotiques : « Flouze ».
dialectaux : « luche » (porte).

* Pour un mot sur lequel on veut attirer l'attention.

- L'accusé déclara qu'il « travaillait » dans le cambriolage et le vol à main armée.

- Était-ce un simple « amusement » ?

* Pour un néologisme. - « Papounet ». - « Récréiture ».

* Remarques :

* On ferme les guillemets quand l'auteur insère le locuteur dans le discours,

- « Que m'as-tu fait », lui demanda sa femme « l'autre jour ? ».

sauf si l'intervention est courte comme, par exemple, dit-il, répondit-il.

* Ne pas oublier le signe de ponctuation avant la fermeture des guillemets s'il est inhérent à la citation,

- Il répétait sans cesse : « On les aura ! »

- Il me dit : « J'attends le départ. »

sinon, après les guillemets.

- Quel homme que ce « Père la Victoire » !

- Musset ne s'est-il pas moqué de la « boutique romantique » ?

- **LE TIRET**

* Dans le dialogue, pour marquer le changement d'interlocuteur.

* Parfois utilisé de la même manière que les parenthèses.

- **L'ASTÉRISQUE**

* Utilisé comme signe de renvoi à un autre endroit du document.

- **L'ALINÉA**

* Il s'agit du retrait à la ligne : il permet la structuration des paragraphes, et donc l'agencement des idées.

REMARQUE : ces règles furent fixées au XIX^e siècle. Auparavant, la ponctuation pouvait servir à rythmer les phrases, les propositions en périodes. Elle permettait de marquer une pause en poésie.

- « Bientôt elle répandit dans les bois, ce grand secret de mélancolie, qu'elle aime à raconter aux vieux chênes, et aux rivages antiques des mers. » (Chateaubriand)

Exercice : rétablissez la ponctuation adéquate

l'enseignant désire que ses élèves soient attentifs au lieu de le leur prescrire par des consignes qui ne leur disent rien de précis il a mieux à faire son discours devra être ainsi regardez ce que je vais dessiner au tableau en ayant le souci de le revoir dans votre esprit puis vous confronterez la première image mentale de mon dessin que vous vous serez procurée avec celle que j'ai dessinée en la regardant de nouveau au tableau recommencez ce petit jeu jusqu'à ce que vous ayez dans l'esprit l'image précise de mon dessin ou bien le discours de l'enseignant revêtira la forme suivante écoutez-moi avec le souci de vous redire mentalement ce que je vais vous présenter je vous laisserai du temps pour cette redite mentale je redirai après cette pause le même discours pour que vous puissiez confronter votre redite mentale avec mes propos alors dans l'un et l'autre cas le maître pourra ensuite dire à ses élèves vous avez été assez attentifs il leur aura décrit le geste avant de les inviter à l'accomplir ce qui constitue de la bonne pédagogie d'artisan vis-à-vis de ses apprentis ainsi l'instruction de l'école rejoint la formation de l'atelier l'élève informé du projet qu'il doit se donner et faire être pour être attentif connaît la sécurité méthodologique

Garanderie (A. De la) : *Pédagogie des moyens d'apprendre. Les enseignants face aux profils pédagogiques*, Paris, Bayard, 1982, pp. 24-25.

Exercice : rétablissez la ponctuation adéquate

qu'est-ce qu'un pédagogue
le pédagogue est celui qui cherche à conjoindre la théorie et la pratique à partir de sa propre action c'est dans cette production spécifique du rapport théorie-pratique en éducation que la pédagogie prend son origine se crée s'invente et se renouvelle
par définition le pédagogue ne peut être ni un pur et simple praticien ni un pur et simple théoricien il est entre les deux il est cet entre-deux le lien doit être à la fois permanent et irréductible car le fossé entre la théorie et la pratique ne peut que subsister c'est cette béance qui permet la production pédagogique en conséquence le praticien en lui-même n'est pas un pédagogue il est le plus souvent un utilisateur d'éléments de cohérences ou de systèmes pédagogiques mais le théoricien de l'éducation comme tel n'est pas non plus pédagogue penser l'acte pédagogique ne suffit pas seul sera considéré comme pédagogue celui qui fera surgir un plus dans et par l'articulation théorie-pratique en éducation tel est le chaudron de la fabrication pédagogique prenons quelques exemples parmi les auteurs retenus dans cet ouvrage le premier sera Rousseau or Rousseau n'est pas un pédagogue car il ne fut jamais un praticien à proprement parler sa pratique n'a pu dès lors être productrice de

sa théorie Rousseau est un théoricien-philosophe de l'éducation cela ne dévalue pas pour autant son propos il en désigne le genre tout simplement

Houssaye (J), *Quinze pédagogues. Leur influence aujourd'hui*, Paris, Ed. Armand Colin, 1994, pp. 11-12.

3.défauts de progression : la cohérence textuelle

3.1.tautologie

3.2.contradiction

3.3.rupture d'isotopie

3.4.non conformité à l'univers de référence

Il ne suffit pas, pour qu'un texte soit reçu comme bien formé, qu'il se compose de phrases « grammaticalement correctes » mises bout à bout.

3 règles sont à respecter :

1. La progression : une phrase doit apporter (au moins) un élément d'information nouveau par rapport à la précédente. Sinon, on tombe dans la tautologie ou la redondance.

Ex : En mangeant, il faisait du bruit. Il faisait du bruit en mangeant.

Ex : Ce célibataire n'est pas marié.

2. La continuité : certaines informations doivent être reprises d'une phrase à l'autre pour que la continuité (ou l'isotopie) du texte soit assurée. Toute rupture totale fait l'effet d'un coq à l'âne.

Ex : Le président avait été enlevé. Le nouveau-né est en excellente santé.

Ex : Le silence vertébral indispose la voile licite.

3. La non-contradiction :

Ex : Premièrement, je n'ai plus de grand-mère. Deuxièmement, ma grand-mère n'a pas de chat.

Ex : Je ne sais pas qu'il pleut.

Ex : Tous les romans parlent d'amour.

La transgression volontaire et maîtrisée de ces règles peut créer des effets littéraires.

Ex : L'heure, c'est l'heure.

Ex : Il écoute la musique qui reluit sur ses chaussures (Breton)

Ex : Quand il n'y en a plus, il y en a encore.

Quelles règles de cohérence textuelle sont violées, et avec quel effet de sens, dans les énoncés suivants ?

1. Rodolphe a tué sa veuve.
2. Le pape est encore mort. (*Libération*)
3. Ah, tu es bien le fils de ton père.
4. Ta mère a-t-elle des enfants ?
5. Il est enfin guéri de sa maladie incurable.
6. Je t'aime. Moi non plus. (Gainsbourg)
7. Un jour qu'il faisait nuit. (Desnos)
8. Il m'en a dit des vertes et des pas mûres.

9. Il a encore le souvenir du lendemain. (Breton et Eluard)
10. Je refuse de serrer une main qui foule aux pieds les droits imprescriptibles de la personne humaine. (Hergé, *Tintin chez les Picaros*)
11. Je ne sais pas quel âge elle a, mais elle le paraît bien.
12. On ne connaît aucun ennemi à X, mais tous ses amis le détestent.
13. De toutes les façons qu'a le tournesol d'aimer la lumière, le regret est la plus belle ombre sur le cadran solaire. (Breton et Eluard)
14. Un sou est un sou.
15. Orphelin à l'âge de quinze ans, mon client a vécu de droite et de gauche, mais toujours dans le droit chemin.
16. D'après l'enquête, il se serait suicidé lui-même.
17. Avant de traire, la fermière se lave les mains, le pis et le seau.
18. La France décapitée releva la tête .
19. J'ai sauté par-dessus mon ombre.
20. Les Suisse aiment beaucoup la marche, surtout la marche à pied.
D'après Reichler-Béguelin, M-J., *Ecrire en français. Cohésion textuelle et apprentissage de l'expression écrite*, Lausanne, Delachaux & Niestlé, 1990, « Techniques et méthodes pédagogiques ».

4.connecteurs

4.1.non pertinents

confusion entre ainsi /aussi

confusion entre les 2 emplois d'aussi

- Ainsi / aussi

1. Ainsi

Pourquoi agissez-vous **ainsi** ? (après le verbe = de cette manière).

Ainsi parlait-il. (avant le verbe + inversion du sujet = c'est ainsi que, c'est de cette manière que)

Ainsi vous refusez ma proposition. (en tête de proposition + pas d'inversion du sujet = donc)

Je viendrai vous voir **ainsi que** mon frère. (ainsi que = plus)

2. Aussi

J'aime lire, mais j'adore **aussi** le cinéma. (après le verbe = en plus)

C'est un grand didacticien, il est **aussi** un fin gourmet.

Je ne me sens pas bien, **aussi vais-je** appeler le médecin. (en tête de proposition +inversion du sujet = c'est pourquoi, à cause de cela, par conséquent, en conséquence.)

4.2.absents

5.structuration

Corrigé des exercices

Exercice sur les accents : p.17

Par la fraternité nous sommes tenus d'arracher à la misère nos frères les hommes ; c'est un devoir préalable , au contraire le devoir d'égalité est un devoir beaucoup moins pressant, autant il est passionnant, inquiétant de savoir qu'il y a encore des hommes dans la pauvreté, autant il m'est égal de savoir si, hors de la misère, les hommes ont des morceaux plus ou moins grands de fortune. Je ne puis parvenir à me passionner pour la question célèbre de savoir à qui reviendront, dans la cité future, les bouteilles de Champagne, les chevaux rares, les châteaux de la vallée de la Loire. J'espère qu'on s'arrangera toujours ; pourvu qu'il y ait vraiment une cité, c'est-à-dire pourvu qu'il n'y ait aucun homme qui soit banni de la cité, tenu en exil dans la misère économique, tenu dans l'exil économique, peu importe que tel ou tel ait telle ou telle situation.

Exercice sur la place des relatifs : p.20

Donnez à votre bébé un biberon que vous ferez bouillir auparavant.

Le poussin qui venait de naître accourait sous l'aile de sa mère.

Chez mon oncle, j'ai ramassé des escargots que j'ai laissé jeûner trente jours.

Exercices sur les relatifs : p.24

1. Le soleil est une étoile **qui** s'éteindra dans cinq milliards d'année.
2. C'était une mine abandonnée **dont** on avait longtemps exploité **le** charbon.
3. La lave incandescente dévala les pentes du volcan **où** des cultures en terrasses **s'**étagaient.
4. Nous avons acheté un réchaud électrique **dont** nous avons besoin.
5. L'étudiant remercie ses parents sans l'aide **desquels (de qui)** il n'aurait pu entreprendre une carrière médicale.
6. Une brillante carrière **à laquelle** ses dons le rendaient apte à cette carrière s'ouvrait devant Karim .
7. Le soleil diffuse une énergie énorme **que** les hommes tentent de capter.
8. On prévoit la construction d'une centrale nucléaire **dont** des ingénieurs chevronnés s'occupent.
9. On coupait déjà le blé **dont** la belle teinte dorée illuminait la plaine.
10. Je vous présente Saïd **de qui (dont)** je m'occupe des affaires.
11. Voici les hauts fourneaux **où** le minerai est porté à la température de fusion.
12. En été méfiez-vous du soleil **dont la** luminosité est très forte.
13. Le soleil **dont** on connaît **les** bienfaits est indispensable à la vie.
14. Le promeneur attardé contemple la voûte céleste où les étoiles scintillent.
15. Mes gâteaux **pour lesquels** je m'étais donné bien du mal sont carbonisés.
16. La forge **où** l'artisan travaille les métaux au feu et au marteau rougeois.
17. Le cycliste a heurté la voiture **dont** la lumière éblouissante l'a aveuglé.
18. Le dîner se fit aux chandelles **grâce auxquelles** la réception fut plus intime.
19. Le père étant malade, le fils aîné reconforte sa famille **dont** il est **le** seul soutien.
20. Les gens âgés **de qui** il faut comprendre **les** habitudes aiment se chauffer au soleil.
21. Une vraie panique régnait dans la maison **où** les poutres s'écroulaient.
22. Le hasard **sur le compte duquel** le paresseux a mis son échec avait bon dos !
23. On fabrique actuellement des fours solaires **dans lesquels** les rayons du soleil sont concentrés.

24. On brûlait autrefois les sorcières **de qui** les gens avaient peur.
25. Les feux de signalisation **sans lesquels** la circulation serait meurtrière doivent être respectés.
26. Les Indiens saluaient chaque matin le soleil **qu'**ils adoraient.
27. Tous les onze ans le soleil connaît une activité intense **dont** les effets sont ressentis jusque sur la terre.
28. Les invitées **parmi lesquelles (parmi qui)** je me sentis déplacée rayonnaient dans leur caftan..
29. L'exploration du volcan **à laquelle** des savants participent est difficile.
30. La cigarette **dont** des jeunes prétendent ne pas pouvoir se passer est devenue une mode.
31. On dit que les astres **sous l'influence desquels** nous vivons fixent nos destinées.
32. La chanteuse **de qui** la presse avait longuement parlé a été applaudie avec ferveur.
33. Le député prononça un discours véhément par **lequel** les auditeurs furent enflammés.
34. La sorcière porta à ébullition une infusion d'herbes **au milieu de laquelle (au milieu desquelles)** elle jeta des objets mystérieux.

Exercices sur les relatifs : p.25

1. Regardons le soleil. Le soleil se couche à l'horizon.
2. Il souleva le couvercle de la marmite. La soupe mijotait dans la marmite.
3. Les ouvriers ont le visage brûlé par la chaleur. Les fours dégagent de la chaleur.
4. Le soleil est une masse en fusion. La température du soleil atteint des millions de degrés.
5. Je peux te prêter cette grammaire. Je ne me sers plus de cette grammaire.
6. On nous introduisit dans un salon. Un feu clair pétillait dans le salon.
7. Nous allons vous poser des questions. Vous répondrez par oui ou par non aux questions.
8. Ils m'ont réservé un accueil chaleureux. Ils m'ont manifesté leur amitié par cet accueil.
9. Icare se fabriqua des ailes. Il s'éleva jusqu'au soleil grâce à ces ailes.

Exercices sur les relatifs : p.25

1. C'est le garçon **dont** je t'ai parlé hier.
2. La radio est une distraction **avec laquelle** beaucoup de monde occupe son temps libre.
3. C'est un carrefour **dont** il faut se méfier.
4. Le clair de lune **auquel** il s'intéresse le rend mélancolique.
5. La grammaire et le dictionnaire sont des instruments **sans lesquels** on ne peut travailler.
6. Nous parlions des événements **dont** la ville souffrait.

7. Les pierres précieuses **auxquelles** vous êtes attachée brillent de tous leurs feux.
8. Voilà une chose **à laquelle** je n'avais pas pensé.

Exercices sur les relatifs : p.25

1. Donnez donc à votre amie une tisane **qui la** réchauffe.
2. Il a reçu un accueil chaleureux **qu'il a** beaucoup apprécié.
3. Il a reçu un accueil chaleureux **qui l'a** touché.
4. Il parle avec chaleur des êtres **qui l'**intéressent.
5. Mon ami défend avec chaleur les idées **qu'il** croit justes.
6. Il faut offrir aux animaux du zoo le cadre **qui leur** convient.
7. Elles attendent toujours les bracelets d'or **qu'il leur** a promis.
8. L'architecte critique le plan **qui lui** est imposé.
9. Il réclame à son ami le livre **qu'il lui** a prêté.
10. Elle a beaucoup admiré la fontaine **qu'elle a** vue à Casablanca.
11. Vous ne pouvez imaginer **quelle est** la luminosité du ciel italien.
12. J'admire en lui le brillant orateur **qu'il est** devenu.
13. Puisque tu es si stupide, demande à ton camarade **qui l'est** moins que toi.

Source : Collectif, *Cours pratique de langue française et d'expression écrite*, Casablanca, Royaume du Maroc, Ministère de l'Éducation Nationale, 1998.

Exercices sur la coordination : pp.28-29

1. Il doit comprendre qu'il faut travailler et **que** la récompense vient après.
2. Certains pensent que les cafés exercent une mauvaise influence sur les jeunes et **qu'ils** y rencontrent des gens mal éduqués.
3. Toute société doit veiller à l'instruction de sa jeunesse et à **la préparation de** son avenir.
4. Je désirerais leur faire entendre un long **poème que** j'ai composé.
5. Les parents doivent veiller à ce que tout aille bien dans leur foyer et **à ce que** leurs enfants soient bien éduqués.
6. J'ai bien connu **ce professeur** et je **m'en** souviens.
7. Mon grand-père me dit qu'il aimait un chien fidèle **et qu'il** l'avait depuis longtemps.
8. J'irai voir ces monuments dont nous avons parlé mais **que** nous n' avons jamais vus.
9. Ne crois pas qu'en te mariant tu vas être libre et **que** tu vas vivre dans un bonheur parfait.
10. J'admire **mon frère** et je **lui** fais confiance.
11. Je savais qu'il avait tout ce qu'il fallait mais **que** malgré cela il était malheureux.
12. Je suis très content que mon oncle soit venu et **qu'il soit** avec moi.
13. Les jeunes gens rêvent d'un métier honorable et **d'un** bon salaire.
14. L'humanité massacre **bien des espèces animales** ou **leur** nuit.
15. Maintenant j'éprouve de la peine quand je rentre dans sa chambre et **que** je trouve sa place vide.
16. Quand je passe devant la maison où elle habitait ou **que** je vois sa famille, ma souffrance revient.
17. Ce reporter a suivi **la guerre** et y à même participé.

18. Je voudrais voir ce pays parce qu'il fut le premier centre de l'islam et **que** s'y trouve la Kaaba.
19. Ce voyageur a vu beaucoup de pays **mais il n'en** parle jamais.

Exercices sur la coordination : p.29

1. Najat se voit déjà mariée **mais** elle ne sait pas cuire un œuf.
2. Une simple réprimande blesse l'adolescent **mais** un compliment l'enorgueillit.
3. L'un aime confier ses difficultés **mais** l'autre préfère les tenir secrètes.
4. Certains lycéens ont foi dans l'avenir **mais** d'autres **en** ont peur.
5. Hicham se passionne pour le cinéma **mais** sa fiancée ne **s'y intéresse** pas.

Exercices sur la coordination : p.29

1. La production des agrumes **qu'on** pratique depuis de nombreuses années **et qu'on** destine à l'exportation fait la richesse de la région.
2. J'admire la richesse de la plaine de Beni Mellal **où** la terre est fertile **et où** le réseau des canaux est très dense.
3. Les machines agricoles **qui** permettent un meilleur rendement, mais **qui** suppriment des emplois se multiplient.
4. La réforme agraire **qui** a permis la redistribution des terres **et qu'on** a entreprise pour aider les petits cultivateurs portera-t-elle ses fruits ?
5. La ferme familiale **qui** n'a pas été modernisée **et dont** la productivité est trop faible ne peut nourrir plus de six personnes.
6. Les oliviers centenaires produisent des olives parfumées **que** mon oncle ramasse avec sa famille **et dont** il tire de l'huile.
7. La pauvre femme glane des épis **que** les moissonneurs ont laissés, **qui** ne lui coûteront rien **et dont** elle tirera un peu de farine.
8. L'âne et le chameau forment un attelage étonnant **qui** fait tourner la noria **et que** le paysan utilise pour guider la charrue.

Exercices sur la coordination : p.30

1. Comme il était fatigué **et que** le soir tombait, le paysan s'arrêta de bêcher.
2. Puisque le soleil se couche, **que** les arbres ont soif **et que** la séguia est remplie d'eau, le cultivateur va irriguer l'oliveraie.
3. Bien que des agronomes soient formés, **que** des barrages soient construits **et que** des usines à engrais fonctionnent, si l'on ne crée pas d'écoles rurales **et que l'on ne refonde** pas les programmes pour que les paysans apprennent à se transformer en agriculteurs **et que** le rendement agricole puisse croître, le monde des campagnes ne se

développera pas aussi profondément qu'il est nécessaire, aussi vite qu'on le souhaite.

Exercices sur la coordination : p.30

1. Les enfants sages respectent leurs parents et **leur** obéissent.
2. Les enfants sages obéissent à leurs parents et **les** respectent.
3. Les parents faibles ont le tort d'excuser et **de leur** pardonner.
4. Les bons citoyens respectent les lois et s'y soumettent.
5. A chaque instant, il entre **dans** son bureau et **en** sort.
6. Il faut rendre service **à** un ami en difficulté ou au moins **le** consoler.
7. Il avait toujours su recevoir les leçons de la vie, **y** réfléchir **et en** profiter.

Exercices sur la coordination : p.30

1. Un jour, le bel adolescent, Narcisse, s'étendit près d'une fontaine. Il se pencha au-dessus de l'eau pour boire et pour se rafraîchir. Il tomba amoureux de lui-même en raison de sa jeunesse et de sa beauté.
2. Durant son enfance, il partait en vacances chaque été chez ses grands parents.
3. Demain, à cinq heures, les jeunes gens s'embarquent sur leur voilier avec des passeports en règle pour traverser le détroit de Gibraltar et se rendre en Espagne,

Exercices sur le participe passé : p.34

- 1-Voici le linge **lavé** et **repassé**.
- 2-Les coureurs paraissaient **épuisés**.
- 3-Elle a été très **troublée** par cet incident.
- 4-Les premiers jours, il se sentit **perdu** dans Paris.
- 5-Des absurdités, ils en ont **entendu** souvent.
- 6-Il portait des vêtements **déchirés**.
- 7-Elles sont très **fatiguées**.
- 8-Elle s'est **absentée** un instant.
- 9-Nous nous étions **attendus** à cette réaction.
- 10-Les fautes **avouées** sont souvent **pardonnées**.
- 11-C'est du temps **perdu** et une occasion **manquée**.
- 12-Des pays, elle en a beaucoup **visités**.
- 13-Ces enfants sont mal élevés : leurs parents les ont toujours **laissés** faire ce qu'ils voulaient.

14-Reprenons cette explication au point où nous l'avons **laissée** hier.

Exercices sur le participe passé : p.35

1-Il **est resté** un an à Bruxelles.

2-Pierre et toi, vous **êtes arrivés** en retard.

3-Ils **ont entré** un travailleur immigré clandestinement.

4-Ma mère **est venue** tout de suite.

5-**J'ai suivi** les conseils que vous **avez donnés**.

6-Ils **sont allés** à Tanger.

7-Elle **est entrée** en Espagne sans visa.

8-La route que nous **avons prise** était tranquille.

9-Nous **avons évité** les routes encombrées.

10-Mes amies **sont parties** avant moi.

11-Les garçons se **sont battus**, ils se **sont frappés** à coup de poing.

12-Elle m'**a montré** les souvenirs qu'elle **a rapportés**.

13-Elles **sont sorties** dans une boîte de nuit.

14-Tout l'après-midi, elle s'**est promenée** dans le parc.

15-Les enseignes se **sont allumées** dans les rues.

16-Tous les lapins se **sont enfuis**.

17-Ils **sont restés** un jour de plus.

18-Ils ne se **sont pas doutés** que j'étais au courant.

19-Où sont les clés que j'**ai rangées** dans le tiroir ?

20-Elle s'**est un peu absentée**.

21-Nous nous **sommes attendus** à cette réaction.

22-Elle s'**est blessée** en tombant : elle s'**est cassé** la jambe.

23-Ils **ont sorti** les caisses du camion.

Exercice de ponctuation : p.45

L'enseignant désire que ses élèves soient attentifs. Au lieu de le leur prescrire par des consignes, qui ne leur disent rien de précis, il a mieux à faire. Son discours devra être ainsi : « Regardez ce que je vais dessiner au tableau en ayant le souci de le revoir dans votre esprit. Puis, vous confronterez la première image mentale de mon dessin que vous vous serez procurée avec celle que j'ai dessinée, en la regardant de nouveau au tableau. Recommencez ce petit jeu jusqu'à ce que vous ayez dans l'esprit l'image précise de mon dessin. » Ou bien le discours de l'enseignant revêtira la forme suivante : « Ecoutez-moi avec le souci de vous redire mentalement ce que je vais vous présenter. Je vous laisserai du temps pour cette redite mentale. Je redirai, après cette pause, le même discours pour que vous puissiez confronter votre redite mentale avec mes propos. »

Alors, dans l'un et l'autre cas, le maître pourra ensuite dire à ses élèves : « Vous avez été assez attentifs. » Il leur aura décrit le geste avant de les inviter à l'accomplir, ce qui constitue de la bonne pédagogie d'artisan vis-à-vis de ses apprentis. Ainsi l'instruction de l'école rejoint la formation de l'atelier.

L'élève, informé du projet qu'il doit se donner et faire être pour être attentif, connaît la sécurité méthodologique.

Exercice de ponctuation : pp.45-46

Qu'est-ce qu'un pédagogue ?

Le pédagogue est celui qui cherche à conjoindre la théorie et la pratique à partir de sa propre action. C'est dans cette production spécifique du rapport théorie-pratique en éducation que la pédagogie prend son origine, se crée, s'invente et se renouvelle.

Par définition le pédagogue ne peut être ni un pur et simple praticien, ni un pur et simple théoricien. Il est entre les deux, il est cet entre-deux. Le lien doit être à la fois permanent et irréductible, car le fossé entre la théorie et la pratique ne peut que subsister. C'est cette béance qui permet la production pédagogique. En conséquence, le praticien en lui-même n'est pas un pédagogue, il est le plus souvent un utilisateur d'éléments de cohérences ou de systèmes pédagogiques. Mais le théoricien de l'éducation comme tel n'est pas non plus pédagogue ; penser l'acte pédagogique ne suffit pas. Seul sera considéré comme pédagogue celui qui fera surgir un plus dans et par l'articulation théorie-pratique en éducation. Tel est le chaudron de la fabrication pédagogique.

Prenons quelques exemples parmi les auteurs retenus dans cet ouvrage. Le premier sera Rousseau. Or, Rousseau n'est pas un pédagogue, car il ne fut jamais un praticien à proprement parler ; sa pratique n'a pu dès lors être productrice de sa théorie. Rousseau est un théoricien-philosophe de l'éducation. Cela ne dévalue pas pour autant son propos, il en désigne le genre tout simplement.

Vous pouvez vous entraîner sur ces sites :

<http://pages.infinet.net/jaser2/html>

<http://www.csbe.qc.ca//cyberprof/html>

Vous pouvez vous aider de ces ouvrages :

Collectif, Bescherelle. La Conjugaison pour tous, Paris, Hatier, 1997.

Collectif, Bescherelle. La Grammaire pour tous, Paris, Hatier, 1997.

Collectif, Bescherelle. L'Orthographe pour tous, Paris, Hatier, 1997.

Grévisse (M), Le bon usage, Paris / Louvain-la Neuve, DeBoeck / Duculot, 1997, 13^{ème} éd.
par André Goosse.

Braun (A), Cabillau (J-Fr), Compétences...en séquences 1. Français internet-actif,
Bruxelles, Plantyn, 2001.

Braun (A), Cabillau (J-Fr), Compétences...en séquences 2. Français internet-actif,
Bruxelles, Plantyn, 2001.

Braun (A), Cabillau (J-Fr), Le français pour chacun. Grammaire interactive de la phrase et
du texte, Bruxelles, Plantyn, 1993.

Reichler-Béguelin, M-J., *Ecrire en français. Cohésion textuelle et apprentissage de
l'expression écrite*, Lausanne, Delachaux & Niestlé, 1990, « Techniques et méthodes
pédagogiques ».